La Survivance

Organe de l'Association Canadienne-Française de l'Alberta

"Dites à vos Canadiens français de conserver leur langue: c'est une des meilleures sauvegardes de leur foi." (Benoit XV)

VOLUME XXIV — EDMONTON, ALBERTA — MERCREDI LE 5 MARS 1952 — No 16

M. le Dr R. Poirier invite tous les Canadiens français au congrès

Allocution sous les auspices de l'A.C.F.A.

Lundi dernier, au poste CHFA, M. le Docteur Richard Poirier, d'Edmonton, prononçait une causerie en préparation au prochain congrès général de l'A.C.F.A. En voici le texte:

Mes chers amis canadiens-français,

Au début de notre programme de l'A.C.F.A. vous avez entendu un pot-pourri des chants de chez nous. Cet ensemble de musique est connu sous le titre des Soirées de Québec. Je ne crois pas qu'il y ait de thème plus approprié à notre émission puisque dans quelques semaines nous aussi, de l'Alberta, nous aurons notre grande soirée canadienne-française. En effet, les 16 et 17 avril prochain nous aurons notre grande réunion de famille où nous pourrons mieux nous connaître, parler des temps d'autrefois et prendre des décisions pour l'avenir. N'est-il pas grand temps que notre grand'mère l'A.C.F.A. revoie tous ses enfants, comme autrefois, une fois l'an, les grandes familles canadiennes-françaises se réunissaient autour des grands-parents.

Cette année notre grande réunion de famille aura un cachet tout à fait spécial: le 16 avril c'est la fameuse Cabane à Sucre (les érables couleront en abondance, qu'on me dit), les concours de danses d'autrefois, le couronnement de la reine canadienne-française de l'Alberta, etc., etc. Le 17 avril c'est le souper du bon vieux temps qui n'incluera que des mets canadiens-français. Le thème du congrès cette année porte sur l'éducation: les conférences et discussions commenceront le 16 avril après l'enregistrement à 9 heures et se poursuivront durant les deux jours. Plusieurs invités du Québec seront présents.

D'ici le congrès nous aurons des émissions hebdomadaires tous les lundis soirs à 8h.15 où des membres des différents comités vous donneront plus amples renseignements sur notre grande réunion de famille en avril.

Alors, mes chers amis, donnons-nous tous rendez-vous à Edmonton pour les 16 et 17 avril prochain et faisons de notre congrès 1952 un vrai succès.

Canadiens, envoyons de l'avant!

Nouvelles brèves

VATICAN. — La Sacrée Congrégation des Rites a approuvé l'introduction de 17 causes de béatification, dont celles de 13 prêtres français du diocèse de Laval, en France, qui ont été tués au cours de la révolution française. La Congrégation a aussi examiné les écrits de deux prêtres et d'un laïque espagnol, Dionisio Pamplona, qui serait mort "dans la défense de la foi" au cours de la guerre civile espagnole de 1936. Les nouvelles causes comprennent aussi celles d'un père italien, de deux pères français, Jean Turpin du Cormier et Jacques Burin, et d'une religieuse française, Marie L'Huilier.

OTTAWA. — En 1951, le Canada a reçu 194,391 immigrants. C'est le nombre le plus considérable jamais enregistré dans les annales de l'immigration. Cette année, notre pays attend un nombre à peu près égal d'immigrants. La population ouvrière s'est trouvée par le fait même augmentée d'un peu plus de deux pour cent et la population totale de un et demi pour cent. 32,395 Allemands, 31,370 Britanniques, 24,351 Italiens et 19,130 Polonais sont venus s'installer l'an dernier dans notre pays.

TUNIS. — On apprend que la France aurait accepté en principe l'autonomie interne de la Tunisie. Mais on projette de procéder graduellement à la participation des Tunisiens à leur gouvernement. Ce projet incluera probablement la formation d'un nouveau parlement qui remplacerait le présent Conseil mi-tunisien, mi-français.

WASHINGTON. — "Les possibilités d'une révolte en Union soviétique sont plus grandes actuellement qu'elles ne l'ont jamais été". Ce sont là les vues d'un réfugié russe qui s'adressait à une réunion de spécialistes de la "Guerre psychologique". Ce réfugié a ajouté que le rideau de fer ne saurait être enfoncé avant que des stocks considérables

OTTAWA. — Le ministre de la Défense, l'hon. Brooke Claxton a déclaré que le Canada a augmenté sa promesse de contribution à l'aviation pour la défense de l'Europe. Ainsi, le Canada fournira 12 escadrilles de chasseurs à réaction au lieu de 11. M. Claxton a affirmé que toutes les escadrilles seront prêtes et rendues outremer en 1954. Deux escadrilles canadiennes sont déjà installées en Angleterre.

LONDRES. — Les dirigeants des houillères britanniques ont laissé entendre qu'on refusera tout probablement d'embaucher des mineurs italiens dans les mines de la Grande-Bretagne où l'on manque en ce moment de personnel. D'anciens préjugés auraient eu raison d'un projet devant assurer l'amélioration du rendement des houillères britanniques.

Décès du R. P. Irénée Gauthier missionnaire Oblat de M.-I.

Une carrière apostolique des mieux remplies

Le R. P. Irénée Gauthier, o.m.i., est mort, victime de ce que les docteurs appellent l'artériosclérose et de ses complications. Il commença à ressentir les symptômes de cette maladie surtout durant l'année 1950, à la suite de longs et pénibles voyages que nécessitait la visite des différents postes de mission chez les Indiens et Métis, dont il était chargé dans le district du Lac Castor. Doué d'une forte constitution, il ne craignait pas de se dépenser, de se dévouer au bien de ses paroissiens; même, si parfois un confrère voisin lui demandait quelque service, il était toujours prêt à lui venir en aide, dans la mesure du possible. Mais un jour arriva où son zèle ne put s'exercer comme il le désirait; il commença à éprouver une lassitude toujours de plus en plus grande; au moindre effort il était haletant, et souvent devait s'arrêter. Voyant qu'il ne pouvait remplir les devoirs de son ministère que très difficilement, il demanda, à l'automne 1950, à être relevé de son poste, au moins pour un temps. Le docteur consulté reconnut de suite la maladie dont il souffrait et recommanda en effet le repos au moins pour un an. Mais, si repos et soins médicaux purent retarder la marche progressive de la maladie, ils furent impuissants à l'enrayer; et au début de l'année 1952, le Père Gauthier dût prendre le chemin de l'hôpital, pour y mourir. Il eut souvent à souffrir des crises cardiaques très pénibles; sa respiration haletante faisait craindre à chaque instant un dénouement soudain, mais sa robuste constitution ne s'avouait que lentement.

Ce ne fut qu'après deux mois de cette lutte entre la vie et la mort, que l'heure fixée par la divine Providence arriva. C'était le 3 mars. Il avait été préparé à cet instant suprême par l'acceptation généreuse de ses souffrances, et la réception des Sacrements.

Le Père I. Gauthier était né le 2 octobre 1898, à St-Barthelemy, diocèse de Joliette. Il fit ses études à Montréal, au collège Ste-Marie, dirigé par les Pères Jésuites. Le cours classique terminé, il demanda son admission au noviciat des Oblats, à Ville La Salle, et le 13 mai 1919 prononçait ses voeux temporaires d'un an. Du noviciat il alla au scolasticat, mais comme il avait mal aux yeux, et que sa vue était devenue très faible, il quitta le scolasticat en avril 1920, peu de jours avant l'expiration de ses voeux. En septembre de la même année, il essaya le Séminaire de philosophie, mais après six mois, il fut obligé d'abandonner, toujours à cause de ses yeux. Dès lors, il mit de côté tout travail intellectuel, et s'engagea comme aide surveillant dans un orphelinat du Lac Sergent, près de Québec.

A l'automne de l'année 1922, sentant que sa santé s'était fortifiée, ses yeux guéris, sa vue devenue meilleure, il décida de mettre de nouveau à exécution son attrait pour la vie religieuse et missionnaire. Il demanda à reprendre l'habit de novice oblat; sa demande fut acceptée au noviciat des Oblats à Hudson, N.H., le 31 décembre 1922, et il y fut inscrit à la charge du Vicariat de Keewatin. A la fin du noviciat, il se dirigea donc à Beauval, où se trouvait le scolasticat provisoire du Vicariat. Là

(Suite à la page 8)

Voyage de liaison rurale Europe-Canada en août

Le R. P. J. Tessier est décédé

Agé de 79 ans

Mardi dernier un télégramme nous apprenait la mort du P. J. Tessier, de la Province Oblate de l'Alberta-Sask., survenue à Ste-Agathe, où il s'était retiré depuis quelques années.

Le P. Tessier était né le 25 juillet 1873 à Ottawa; son père exerçait le métier de charpentier et sa mère était institutrice; il était l'aîné de la famille. Encore jeune il perdit ses bons parents, lorsque sa mère mourut, il n'avait que 10 ans. Sur son lit de mort cette bonne chrétienne confia ses trois enfants à la Supérieure des SS. Grises de Buckingham: "Prenez bien soin de mes petits enfants, je vous les confie", et cette bonne religieuse ne cessa de les suivre dans la vie de son regard, de ses prières, de ses encouragements; elle leur écrivait souvent. Les études primaires de Joseph se firent à Buckingham, et son cours classique au Juniorat des Oblats à Ottawa. Il entra au noviciat des Oblats à Ville La Salle en 1895, et fit ses études ecclésiastiques au scolasticat St-Joseph à Ottawa, où il fut ordonné prêtre en 1901.

La santé du jeune Oblat n'était pas très bonne; il eut beaucoup de difficulté à terminer ses études; il dut souvent les interrompre; c'est pourquoi il avait déjà atteint l'âge de 28 ans au jour de son ordination.

A cause de sa faible santé, on crut bon de l'envoyer en pays chaud, au Texas; mais il ne put y rester, et, l'année suivante il était de nouveau dans la province de l'Est, où il occupa pour un certain temps plusieurs postes, soit comme vicaire, économe ou professeur.

En 1913, il fut envoyé dans l'Alberta. Le climat sec et salubre du Nord-Ouest fit du bien à ses poumons; mais il souffrait aussi de dyspepsie, et cette maladie lui causa bien des ennuis; il dut souvent prendre des périodes de repos.

Les principaux postes de l'Alberta, où il exerça du ministère, et où plusieurs gardent encore son doux souvenir, furent la paroisse St-Antoine, St-Albert, St-Paul, Pincher Creek, Mcleod, le Juniorat St-Jean; dans la Saskatchewan: CutKnife, Duck Lake, et enfin en 1939 la petite paroisse de Cabana dans le district de Meadow Lake. Après quelques années de ministère dans ce dernier poste, le P. Tessier, ne se sentant plus capable, à cause de son âge et de ses infirmités, de s'occuper de cette petite paroisse, demanda à se retirer à Ste-Agathe près de Montréal. C'est dans cette maison de retraite que le 4 mars, la Ste-Vierge-Marie est venue chercher son fidèle serviteur pour le conduire dans un monde meilleur. Il était âgé de 79 ans. R.I.P.

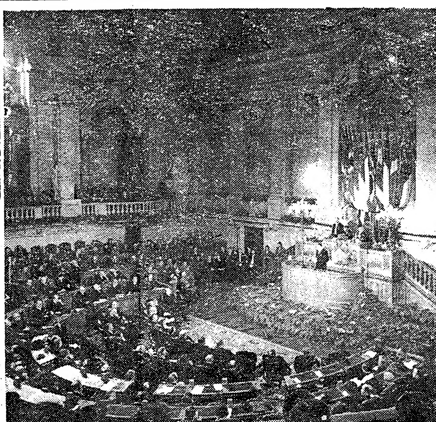


Photo de la neuvième session de l'Organisation du Traité de l'Atlantique Nord (OTAN), réunie à Lisbonne, au Portugal. Le ministre des Affaires étrangères P. Cunha, du Portugal, souhaite la bienvenue aux délégués, parmi lesquels on remarquait pour la première fois ceux de Grèce et de Turquie.

Plusieurs questions débattues à la Législature de l'Alberta

Paris, gas, liqueurs, électrification, hôpitaux

par Jean-Charles Dupré
courriériste parlementaire de La Survivance

Au cours de la semaine la session provinciale a vu se continuer le débat sur l'adresse en réponse au discours du Trône. Plusieurs députés tant du Gouvernement que l'opposition ont pris part à ce débat, ceux-là félicitant l'administration Manning, ceux-ci lui reprochant certaines lacunes. Au début de la semaine le Premier Ministre donna réplique aux accusations portées contre le Gouvernement par le Chef de l'opposition, J. Harper Prowse qui avait prétendu que le Gouvernement venait en aide à la Compagnie R. J. Speers qui s'occupe, dans l'ouest, de l'organisation de courses de chevaux où l'on permet les paris. Depuis 1943, prétendait Prowse, le gouvernement avait donné des subsides cachés, sous forme de commission sur la perception de la taxe d'amusement et avait ainsi octroyé à l'organisation Speers environ $538,000.

M. Manning a accusé le chef libéral d'avoir fait des accusations injustes et des insinuations scandaleuses, qui sont du domaine de la politique fangeuse. D'ailleurs, dit M. Manning, le montant en question n'était pas de $538,000, comme le prétendait M. Prowse, mais seulement $456,653, soit une différence d'environ $70,000. De plus, d'après le Premier Ministre il y aura à l'avenir un changement dans la façon de procéder et au lieu d'une commission, les pistes de course feront remise au Gouvernement de toute la taxe imposée et en retour recevront un octroi égal à la somme qu'ils auraient reçue sous l'ancienne méthode. Une partie de ces octrois vont aux Exhibitions de Calgary et Edmonton, pour encourager les expositions d'animaux et de produits agricoles.

Exportation de gas naturel

La question de l'exportation de gas naturel revint à plusieurs reprises sur le tapis au cours de la semaine. Les députés CCF et Libéraux demandèrent au Gouvernement de retarder la décision sur cette question tant que l'on n'aura pas des données plus exactes sur les réserves que nous avons et sur les besoins probables de la Province pour une cinquantaine d'années. De son côté M. DeBolt, député créditiste de Spirit River, préconisa l'exportation de gas de la région de la Rivière-à-la-Paix comme moyen de hâter le développement de cette ressource dans cette région, puisqu'il ne serait pas financièrement pratique de l'exploiter pour la seule consommation locale.

Demandes CCF pour l'électrification et la loi des liqueurs

M. Elmer Roper, Chef du parti CCF à la Chambre et son acolyte M. A. J. E. Liesemer, député de Calgary, introduisirent deux résolutions à la Législature, au cours de la semaine. La première rappelait qu'un plébiscite avait eu lieu en 1948 sur la question de la socialisation du pouvoir électrique dans la province dont le résultat avait donné le choix à l'industrie privée par une majorité de 151 voix seulement sur toute la province et demandait un second referendum pour s'assurer de l'opinion des électeurs au moment présent.

Comme toutes demandes ou résolution venant de l'opposition, l'on pouvait s'attendre que la motion serait battue.

Sur la question des liqueurs un débat assez long suivit l'introduction d'une motion CCF demandant la nomination d'un comité spécial ou d'une Commission pour étudier les lois actuelles et chercher un moyen d'en améliorer l'administration. Presque tous les députés qui prirent part à ce débat admettaient que les règlements présents sont inadéquats et qu'une réforme serait dans l'intérêt public. Le Premier Ministre s'opposait à une commission ou à un comité, parce que cela fournirait l'occasion aux intérêts les plus divergents de renouveler leurs demandes sans aucune chance de trouver un compromis entre ceux qui préconisent la prohibition complète et ceux qui au contraire demandent de faciliter la vente et la distribution des boissons alcooliques. Le Gouvernement

(Suite à la page 8)

Le Canada livre des armes

Cherbourg. — En vertu du Pacte de l'Atlantique, le Canada a livré à la France une première cargaison d'armes et de munitions.

M. R. M. MacDonnell, ministre du Canada à Paris, a remis aux autorités françaises la cargaison entière du Mont Gaspé. Les envois comprenaient des canons anti-avions munis de radar et des obus.

Le Canada a déjà expédié des armes à la Belgique, à l'Italie, au Luxembourg et à la Hollande. La Norvège et le Danemark doivent également en recevoir.

Donnelly a fondé un "club de grain"

Groupe de jeunes

Un groupe de jeunes et de parents se rencontraient tout dernièrement dans la salle du couvent à Donnelly dans le but de former un club de jeunes producteurs de grain. Après que M. Paquin, agronome, eut expliqué le but de ces clubs et leur organisation, et après discussion, on procéda aux élections d'officiers, et les résultats furent comme suit:

Président: Clément Johnson.
Vice-prés.: Charles Antoine Bouchard.
Sec.-trés.: Normand Maisonneuve.

Les jeunes choisirent comme comité d'adultes:

Chef: M. J.-L. Paquette, de Donnelly; et comme directeurs, MM. Alexis Bouchard et Laurier Maisonneuve, de Donnelly.

La première assemblée officielle du club aura lieu le vendredi 7 mars à 4 heures à la salle du couvent à Donnelly.

Discours du Trône à Ottawa

Les principaux points

Ottawa. — Voici les faits saillants du discours du Trône lu à l'ouverture du parlement fédéral:

L'économie canadienne demeure "très soutenue"; le commerce avec l'étranger et les placements de capitaux atteignent des sommets records.

L'embauchage se maintient à un haut niveau, mais de fortes pressions inflationnistes exigent le maintien des mesures pour enrayer l'inflation.

Le traité de paix japonais sera soumis aux Chambres pour étude et ratification.

Un projet de loi sera présenté en vue de la construction d'un embranchement des voies du C.N.R. pour relier Terrace à Kitimat, en Colombie Britannique.

Des modifications seront aussi soumises aux Chambres concernant la loi des allocations aux anciens combattants et la loi des bénéfices aux vétérans.

Des modifications seront suggérées à la loi de l'immigration et si elles sont approuvées au cours de cette session, ces modifications apparentées seront présentées au sujet de la loi de la citoyenneté.

Le gouvernement présentera aussi un projet de loi pour se faire autoriser à conclure de nouvelles ententes avec les provinces dans le domaine de la taxation.

Les Communes seront invitées à étudier un projet de l imioiaofdip-123456 dier un projet de loi modifiant la répartition des sièges suivant les données du recensement de 1951.

On soumettra aussi au Parlement une revision complète du code pénal.

Quatre importants projets étudiés par la Société canadienne d'établissement rural

Montréal. — Dès l'été prochain, la Société canadienne d'établissement rural organisera un voyage de liaison rurale Europe-Canada. Ce voyage sera une prise de contact des dirigeants des associations rurales de France, de Suisse et de Belgique avec nos centres ruraux canadiens-français, "en vue de renseigner adéquatement les postulants à l'établissement agricole dans les régions françaises de notre pays".

La nouvelle a été annoncée au cours d'une assemblée tenue par cette société à Montréal sous la présidence de Me Henri Boisvert, N.P. Les membres ont étudié le budget pour 1952 et discuté de certains projets qui répondent au besoin de nombreuses familles rurales.

(L'A.C.F.A. est affiliée à cette société et a joué un rôle important dans sa fondation.)

Outre le voyage de liaison Europe-Canada, un autre projet étudié fut celui "de faciliter l'achat à des termes avantageux d'une terre horticole aux fils de cultivateurs intéressés à ce genre de culture.

De plus, les administrateurs entrevoient la possibilité prochaine de faciliter la construction à bon compte de spacieuses maisons entourées d'un lot à proximité des grandes villes, en vue de permettre aux grosses familles actuellement dans l'impossibilité de se trouver un logis convenable à bon compte, de vivre dans des conditions normales tout on conservant leur emploi."

Le quatrième projet c'est de faciliter l'achat des terres à des conditions avantageuses d'une terre horticole aux fils de cultivateurs intéressés à ce genre de culture.

Grâce au travail de la Société plus de 150 familles agricoles du Québec se sont établies en Ontario et en Alberta.

Les administrateurs ont donné leur approbation à l'établissement d'un service de courtage des terres, qui aura l'avantage de contrôler l'exploitation qui se fait trop souvent dans les ventes des terres et de rendre ainsi d'appréciables services aux fils de cultivateurs et aux immigrants qui désirent s'établir à la campagne.

Dans la province de Québec, cette Société a déjà accompli un important travail d'éducation, en faisant prendre une conscience plus nette du problème de l'établissement rural à tous les intéressés. Pour enrayer le mouvement de désertion des campagnes, il faut une doctrine sûre et des convictions solidement établies. Les dirigeants de la Société Canadienne d'établissement rural ont favorisé la formation dans nos paroisses rurales de chefs capables d'assurer la stabilité des jeunes ruraux dans leur milieu de vie normal. C'est là, en effet, qu'ils ont meilleure chance de réussir, à la condition qu'ils puissent y trouver certaines facilités d'établissement dans la carrière de leur choix.

Outre M. Henri Boisvert, assistaient à cette réunion: M. J.-Alphonse Lapointe, le nouveau secrétaire de la société, et les directeurs suivants: M. C.-E. Couture, fondateur et président d'honneur de la Société; Mgr J.-V. Croteau, C.S., des Associations rurales de l'Ontario; M. l'abbé Joseph Diament, directeur à l'école supérieure d'agriculture de Ste-Anne de la Pocatière; M. Georges-Noël Fortin, de la Corporation des agronomes et M. J.-R. St-Arnaud, des Sociétés St-Jean-Baptiste.

La formation du clergé subirait des réformes importantes

Adaptation à certaines exigences modernes

Cité du Vatican. — Sa Sainteté le Pape Pie XII vient de donner des instructions aux spécialistes en éducation au Vatican de préparer un vaste système de réformes dans l'instruction des prêtres.

Ce plan éducationnel est préparé par la Congrégation des séminaires qui est responsable des centaines de séminaires à travers le monde de même que des nombreuses universités catholiques et autres institutions d'enseignement supérieur.

Cette réforme à l'instruction des prêtres, en plus de fournir des prêtres capables de faire face aux lourdes responsabilités qui leur incombent aujourd'hui aurait aussi pour résultat de diriger davantage les jeunes vers le sacerdoce.

Bien qu'il n'y ait pas de statistiques officielles, les prêtres séculiers à travers le monde se chiffrent par environ 300,000 alors qu'environ 200,000 autres font partie d'Ordres religieux. Cette réforme éducationnelle est tout particulièrement destinée aux candidats qui veulent devenir prêtres séculiers.

Ce nouveau programme d'éducation n'allégera en rien le cours actuel qui est de six ans, mais l'inclusion de nouvelles méthodes conformément à la vie moderne sera de la plus haute importance dans l'éducation sacerdotale.

Une attention toute particulière sera apportée à la discipline dans les séminaires de même qu'au développement physique des candidats qui jusqu'ici était complètement inexistant.

Les sports, jusqu'ici prohibés dans de nombreux séminaires, seront intensifiés et d'autres innovations tel l'usage du cinéma et d'autres formules d'éducation seront mises en oeuvre.

Dans le domaine académique la pensée contemporaine se verra accorder une place infiniment plus grande dans le programme des études.

Un sujet en particulier que cette réforme touchera est la connaissance des divers mouvements littéraires courants. Jusqu'ici la plupart des étudiants quittaient les séminaires sans aucune notion dans ce domaine parce qu'ils ont concentré tous leurs efforts sur les classiques.

Dans l'étude des auteurs grecs et latins on y apportera une part égale à l'étude d'autres auteurs chrétiens et païens dans l'espoir de donner plus d'ampleur à la pensée de l'étudiant qui pourra ainsi mieux comprendre les multiples problèmes portés à son attention.

Dans l'étude de la philosophie, le système du thomisme, hautement développé par les Jésuites et les Dominicains, sera revisé afin de le placer dans un cadre plus moderne. Les sujets de la philosophie non catholique seront aussi au programme d'études afin qu'un séminariste, en terminant ses études, ne soit plus étranger aux idéals hégéliens, existentialistes ou positivistes.

Une autre grande innovation sera l'étude approfondie des sciences sociales, des sujets tels que le code civil, l'unionisme, le journalisme et l'intensification de la sécurité sociale.

Un autre changement important accordera plus de latitude aux autorités disciplinaires des séminaires aptes à juger si les candidats sont dignes de devenir prêtres.

Jusqu'ici cette importante décision était de la juridiction de l'évêque du diocèse du candidat après consultation avec le directeur spirituel dudit candidat.

On croit comprendre que maintenant les recteurs de certains séminaires se verront accorder le pouvoir de prendre cette décision indépendamment de l'évêque en cause.

2 nouveaux évêques sont nommés

Un ancien d'Edmonton

Son Exc. Mgr I. Antoniutti, Délégué Apostolique du Canada, vient de faire connaître la nomination de deux nouveaux évêques: LL. EE. Nosseigneurs Frank Klein, évêque de Saskatoon, et Lionel Audet, deuxième auxiliaire de Québec.

Monseigneur Klein est né à Sedley, Sask., en 1911. Après avoir fait ses études dans sa paroisse, il fréquenta le Collège St-Antoine, des RR. PP. Franciscains d'Edmonton de 1926 à 1929; il compléta son cours à Campion, Régina. Après une autre année au Séminaire St-Joseph d'Edmonton, il fit trois années de théologie au séminaire Regina Cleri, dirigé par les PP. Franciscains de Regina, de 1931 à 1934. Après son ordination il se rendit étudier le français à Québec, comme élève de Laval.

De retour en Saskatchewan, il fit du ministère successivement à Dysart, Qu'Appelle, Mutrie et Quinton.

Quant à Monseigneur Audet, nouvel auxiliaire de Québec, il fut lui aussi ordonné en 1934 et il était, à sa nomination, directeur du Grand Séminaire de Québec.

La Survivance

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010-109e rue, Edmonton, Alberta
Fondé le 16 novembre 1928
Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Rédacteur en chef: P.-E. Breton, o.m.i.

PRIX DE L'ABONNEMENT: Provinces de l'Ouest: $2.50 par an; Québec: $3.00 par an; Etats-Unis et Europe: $3.50 par an.
Organe officiel de "L'Association canadienne-française de l'Alberta"
Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

MERCREDI LE 5 MARS 1952

"Le livre du mois"

L'A.C.F.A. vient de lancer, par l'intermédiaire de son Service de librairie, une nouvelle initiative qui ne manquera pas de plaire à nombre de nos compatriotes. C'est le **"Livre du mois"**.

Plusieurs connaissent déjà cette méthode mise en honneur par des librairies et des maisons d'éditions. Elle correspond au "Book of the month" si populaire dans les milieux anglais.

Souvent ceux qui organisent ces clubs de livres recherchent avant tout à en retirer des profits. Tout autre est le but poursuivi par l'A.C.F.A. Notre Librairie française se donne pour mission, en instituant le **"Livre du mois"**, de développer le goût de la lecture au sein de notre population, de répandre les bons livres, enfin de faire connaître les nouveautés intéressantes.

Il faut bien le reconnaître et le déplorer: nos gens ne lisent pas ou à peu près pas; et trop souvent ce qu'ils lisent, c'est du frelaté, des productions médiocres et déformatrices, souvent même ce qu'il y a de plus "cheap" en anglais. Qu'on nous pardonne cette expression; elle dépeint à merveille les publications qui circulent en trop de foyers.

On ignore tout simplement que le marché français regorge d'excellentes publications de toutes sortes, pouvant satisfaire tous les goûts, depuis le bébé qui ne sait que regarder les images jusqu'aux adultes qui se piquent de posséder une culture raffinée. C'est afin de faire connaître ces publications et de les répandre que la Librairie française de l'A.C.F.A. vient d'organiser le **"Livre du mois"**. Elle fera ainsi d'une pierre deux coups: elle délogera la littérature médiocre et même malsaine et, d'autre part, elle aidera nos gens à se former, à se cultiver, à faire épanouir leur esprit français.

Le côté intéressant de cette initiative de l'A.C.F.A. est qu'elle n'oblige en rien les nôtres qui voudront en profiter. La méthode, en effet est des plus simples. Tous les mois, on fera parvenir à ceux qui feront partie de l'organisation, une liste de cinq ou six livres parmi lesquels ils pourront choisir le livre de leur choix. Un blanc de commande accompagnera la liste, et le lecteur y indiquera le ou les livres qu'il désire recevoir et retournera sa commande à la Librairie de l'A.C.F.A.

Le lecteur n'est pas obligé de payer à l'avance, mais **sur réception de la facture seulement.**

La Librairie française s'efforcera de faire un choix judicieux et de vous faire connaître les meilleures nouveautés.

A tous ceux qui auront acheté au moins un livre par mois au cours de l'année, la Librairie française de l'A.C.F.A. offrira comme prime un volume gratuit.

On trouvera dans une autre colonne plus de détails sur cette excellente initiative de l'Association. Nous encourageons tous nos compatriotes à profiter de ce nouveau service que l'A.C.F.A. met à leur disposition. Qu'ils en fassent un essai loyal. Rien ne les oblige à acheter tous les mois et ils ont le droit de se retirer comme bon leur semble. La seule obligation qu'ils contractent est d'acquitter les factures pour les livres qu'ils commanderont. Le prix chargé pour ces volumes est le prix demandé à tous les autres. L'avantage d'acheter tous les mois consiste dans la prime qui sera envoyée à la fin de l'année.

Nous devons féliciter l'A.C.F.A. de cette initiative. Une fois de plus, notre Association prouve qu'elle a à coeur le bien du groupe catholique et français de l'Alberta. Elle mérite nos encouragements.

* * *

Le français officiel en Alberta

Nous voulons souligner brièvement un fait significatif qui s'est déroulé dernièrement en Cour d'Edmonton. On en trouvera tous les détails dans la chronique du Collège Saint-Jean.

Un des membres du personnel fut obligé de comparaître devant le magistrat pour avoir excédé la vitesse permise sur la route de Calgary-Edmonton. Les circonstances excusaient un peu son zèle à dévorer l'espace. Vitesse, arrêt, enquête, sommation: jusqu'ici rien qui sorte de l'ordinaire. Mais voici le présumé coupable devant son juge. Que va-t-il se passer?

Dans un pays officiellement bilingue on doit s'attendre à ce que les "officiels" respectent les droits de leurs subordonnés. C'est du moins ce que pensent l'accusé. Aux questions que le juge lui pose en anglais, il reste muet ou s'il répond, c'est en français et pour exiger qu'on lui parle dans sa langue. Il est étonnant de rencontrer des personnages occupant de hautes fonctions en notre pays et incapables même de distinguer entre du français et du chinois. Comment un juge peut-il ignorer ainsi toute une large portion de notre jurisprudence. Nous connaissons certain juge anglais, à Edmonton, qui s'est fait un devoir d'apprendre notre langue et qui a réussi à merveille. Hélas, c'est une exception; nous vivons au pays des "speak white" où bien des gens se font un point d'honneur de n'apprendre qu'une langue et d'afficher leur ignorance sans sourciller. Pour eux, parler français, ukrainien ou polonais, c'est de déshonorer.

Donc, notre accusé, que nous savons bon bilingue, tient à ce qu'on lui parle français. Le juge aura-t-il compris la leçon? Nous en doutons. . . L'interprète se présente, bon bilingue lui aussi et, dit le chroniqueur, **"il resta tout décontenancé toute la durée de sa fonction d'intermédiaire."** Pourquoi être estomaqué? Après tout, il n'y a rien que de naturel dans les agissements de l'accusé. Il n'est pas révolutionnaire. Dans Québec, (la province arriérée et étroite d'esprit) personne n'est estomaqué quand un accusé ou un témoin parle anglais. N'est-il pas temps que nos gens apprennent qu'il est permis de parler français en public, même dans un palais de justice, même en Alberta? Pourquoi nos amis anglais voudraient-ils nous imposer ce qu'eux-mêmes refuseraient à grands cris? A plus forte raison, on ne devrait pas être "estomaqué" d'entendre un Canadien français parler sa langue, non seulement chez lui, mais en public, sur la rue, à l'école, même au Palais de justice. C'est un droit naturel élémentaire, un droit confirmé par la tradition et par la constitution qui reconnaît notre pays comme bilingue. Il est temps qu'on s'en rende compte: le français est chez lui partout en Canada.

Merci à ceux qui savent à l'occasion nous rappeler cette simple vérité!

P.E.B.

En lisant les journaux

Exhortation du Saint-Père

LA TRIBUNE. — Dans une allocution qu'il prononçait à la radio italienne, Sa Sainteté le Pape Pie XII a de nouveau signalé quelques-uns des grands maux qui ruinent la société humaine et qui sont actuellement la cause que les moeurs d'innombrables individus sont de plus en plus dissolues. Les dangers qui menacent le monde, par suite de cet état de choses, ont, dit le chef suprême de l'Eglise, "beaucoup plus répandus et beaucoup plus graves que la peste et les cataclysmes de la nature, même si leur menace continuelle a commencé de rendre les nations presque insensibles et apathiques".

En effet, comme les peuples s'installent dans la guerre, après que celle-ci a duré quelque temps, ils se montrent bientôt indifférents à l'idée qu'un autre conflit pourrait bien éclater dans un avenir plus ou moins proche. Et cette indifférence, en présence des dangers de plus en plus menaçants, émeut profondément le Souverain Pontife qui exhorte les fidèles à conjurer les maux dont ils pourraient être victimes par un retour général aux préceptes de Dieu et de l'Eglise et par une conduite de vie plus chrétienne.

Pie XII déplore, dans son allocution, **l'abaissement du niveau moral de la vie publique et privée.** Hélas! cette triste situation est partout manifeste depuis quelques années; par trop générale aussi. Le matérialisme le plus grossier séduit chaque jour un plus grand nombre de chrétiens, et les enseignements du Christ et de l'Eglise sont fatalement méconnus ou méprisés. C'est cette terrible constatation qui incite Pie XII à recommander à tous le retour à un mode de vie plus chrétien et à proclamer la nécessité d'une croisade spirituelle à travers le monde.

L'étudiant et les langues

COURRIER DE ST-HYACINTHE. — Qu'est-ce qui ne va pas dans l'enseignement, ou à certains paliers de l'enseignement? C'est ce que les éducateurs eux-mêmes aimeraient à savoir. On dit souvent, dans les milieux canadiens-français, que les jeunes apprennent et parlent mal leur langue maternelle, l'écrivent plus mal encore. Ce qui n'est pas sans un fonds de vérité. Or, dans leur domaine propre, nos concitoyens de langue anglaise ne paraissent pas mieux partagés. Voilà qu'ils se plaignent à leur tour, chez eux, que la génération montante ne sait pas l'anglais comme elle le devrait et ne s'en alarme pas outre mesure. Non seulement à l'école primaire, mais jusque dans les universités. De récentes enquêtes, tant à celle de Toronto qu'à McGill, établissent qu'un nombre incroyable d'étudiants ne s'expriment pas de façon convenable, écrivant en anglais. Ils ne savent pas l'orthographe, ignorent la propriété des termes, se moquent des règles de la ponctuation. A l'Université de Toronto, 650 étudiants des cours de langue et de littérature, ou 65 pour cent d'entre eux, ne surent pas subir avec succès un examen qui n'avait rien de très difficile. A McGill (Montréal), on fit une découverte du même genre, bien que l'on n'ait pas rendu public le pourcentage des incompétents. Les autorités s'alarment, et il y a de quoi. On cherche les raisons de cet état de choses, et l'on commence à croire qu'il va falloir revenir à la pédagogie d'autrefois, qui insistait sur l'importance du vocabulaire, les séances d'épellation et la rédaction continue de devoirs. Ajoutons d'abondantes lectures, sans quoi les autres efforts seraient vains à moitié. Sous cet angle, ce qui vaut pour l'anglais aurait aussi sa place dans l'enseignement du français. On n'en sort pas. Pour apprendre une langue, quelle qu'elle soit, la connaissance de la syntaxe, la rédaction, la lecture des bons auteurs, importent plus que le tennis, le patin et le **base-ball.**

H. B.

Exemple fourni par les émigrés

LA REVUE DE BRANBY. — Aujourd'hui, nos gens préfèrent, il faut l'avouer, les "comiques", les périodiques mensuels à grande sensation et fourbus de photos provocantes, les fascicules à 10 cents, qu'on avale comme des pains chauds, et toute une littérature qui, loin d'élever le niveau actuel de la messe, la plonge dans un marasme qui affecte même la vie morale de l'individu. Les émigrés d'Europe nous enseignent et nous apportent bien des choses. Ils font rougir de honte nos Canadiens qui se targuent de culture et d'érudition. Humbles de maintien, un peu plus dégagés dans leur langage, ces Néo-Canadiens sont devenus, du moins à Granby, les meilleurs clients des librairies locales qui, soit dit en passant, offrent une variété vraiment étonnante de volumes pouvant satisfaire tous les goûts. Ces émigrés, qui peuvent discourir en connaissance de cause, sacrifieront même des articles à leur vie quotidienne pour s'approprier un volume leur dévoilant les richesses de notre pays ou la politique suivie en Amérique. Comme exemple, ils doivent être cités en bonheur.

Bien parlée, le langue française est une musique pour l'oreille, une clarté pour l'esprit, une chaleur pour le coeur.

Les Prêtres de Sainte-Marie dans l'Alberta

Une belle page de notre histoire religieuse (1904-1921)

Les notes qui suivent ont été rédigées il y a quelque trente ans et exposent le travail accompli en Alberta par les Pères Sainte-Marie (Tinchebray), missionnaires français. On voudra bien tenir compte de ces détails en lisant ces pages; les commentaires que fait l'auteur doivent être remis dans leur cadre historique. On remarquera aussi qu'il s'agit des seules missions fondées par les Pères de Ste-Marie dans le centre de l'Alberta. Ces notes donnent un excellent aperçu des conditions difficiles de l'apostolat il y a 50 ans. — La rédaction.

Dépossédés de leurs collèges, dépouillés de tout, même du droit de continuer leur vie religieuse et leur labeur d'enseignement, les Prêtres de Ste-Marie, (communément connus sous le nom de Pères de Tinchebray, du lieu de leur fondation dans le diocèse de Séez, en France), vinrent demander au Canada la liberté de servir Dieu et le prochain.

En juillet 1904, les Pères Voisin et Basin arrivaient en avant-garde, devançant la fermeture de leur collège. Leur dévolu était jeté sur l'Alberta récem*ment ouvert à la colonisation.* Sa Grandeur Monseigneur Legal qui avait déjà accepté leur concours, les accueillit avec bonté à Winnipeg où ils le rencontrèrent.

Quelques jours plus tard, les deux jeunes professeurs récemment arrachés à leur grec et à leur latin allaient au pas lent de leur attellage et aux oscillations heurtées de leur waggon dans la prairie, vierge de clôtures, vers les rives de la Rivière Bataille, à une centaine de milles à l'Est de Wetaskiwin.

M. l'abbé Gaire, le colonisateur connu venait de déterminer en France, un certain mouvement d'émigration vers le N.-O. canadien. En ce moment même, M. l'abbé Ferroux, un prêtre savoyard, jetait les premiers fondements du groupe de N.-D. de Savoie.

Les prêtres de Ste-Marie dépassèrent sa colonie d'une dizaine de milles et s'arrêtèrent dans le T. 40, R. 14. Ils ne plantèrent pas leur tente, car ils n'en avaient pas. Le C.P.R. avait égaré leurs couvertures. L'herbe sous le "waggon", puis un drap tendu sur une perche furent le premier établissement, le noyau de la future colonie de Tinchebray.

Mi-août, le P. Voisin et ses deux boeufs légendaires regagnaient Wetaskiwin en cinq jours. Il allait à la rencontre de quatre nouveaux confrères, épaves lamentables que la persécution franc-maçonnique repoussait de la terre française. C'étaient le P. Chauvin, prêtre; les Pères Renut, Anciaux, Forget, scolastiques.

Triste caravane, triste par le souvenir douloureux d'un cher passé soudainement brisé, triste par les labeurs et les aventures pénibles de cette existence nomade, triste plus encore par les incertitudes de l'avenir.

La situation du P. Basin resté seul à la colonie était plus critique encore. Chevaux, vache et veau avaient repris leur liberté; les vivres baissaient; la solitude était absolue et la caravane ne revenait pas.

Quels transports quand la petite famille, un soir, vers 10 heures, se retrouva au complet, et cette fois réunie sous une tente!

Bonheur d'une heure! Les épreuves ordinaires aux colons commençaient aussitôt. Le troisième et dernier cheval de la colonie allait rejoindre les deux autres échappés à quelques soixante milles, et pendant deux longs mois, au moment où faire les foins pressait autant que d'aller se ravitailler à la ville, les Pères ne disposaient que de la lente activité de leurs deux boeufs. Pendant des semaines, d'énormes feux de prairie assiégèrent la colonie; la famine n'en était pas loin tandis qu'un malaise dû à la mauvaise eau l'affaiblissait.

Avec l'aide de quelques métis, une cabane de logs au toit de terre et aux modestes dimensions de 12 pieds par 14 s'élevait péniblement, et, fin octobre, les Pères échangeaient joyeusement leur tente sans poêle pour le confort de leur nouveau palais. Pour sièges de grosses bûches, pour lits quelques branches de peuplier recouvertes d'un peu de foin, le tout remisé dehors dès le matin pour transformer le dortoir en chapelle. Le collège apostolique fut-il plus pauvre?

Sans plus attendre, l'industrieuse colonie essaimait et les Pères Voisin et Bazin quittaient leur fondation d'un jour pour prendre charge des petites missions, naissantes elles aussi, d'Innisfail et de Red Deer; et le gros de la communauté, sous la direction du Père P. Chauvin, s'apprêtait à affronter les rigueurs de son premier hiver.

Les colons presque tous originaires de France ne vinrent guère qu'en 1905, et les deux groupes de N.-D. de Savoie et de Tinchebray se développèrent concurremment.

Tinchebray fut le plus éprouvé. Au printemps de 1905, un feu dépouilla les Pères de leur petit avoir: ornements, livres, habits, provisions, tout disparut sauf un demi sac de farine. L'abattement fut profond. Une autre fois, c'étaient trois jours de mortelles angoisses: le P. Renut s'était égaré seul à pied et sans vivres dans cette grande prairie déserte pendant des centaines de milles. Chevauchées, coups de fusil, tout fut inutile; et, quand, la mort au coeur, on abandonna les recherches, le naufragé de la prairie rentrait exténué, n'ayant vécu que d'un peu d'eau et des reste gelés de quelques baies sauvages, car on n'était qu'au début de mai.

Plus tard encore c'était le tour du P. Forget projeté par ses chevaux emballés et qui se relevait une épaule démise. Le docteur était à 100 milles et ce ne fut que quelques mois plus tard que la luxation fut réduite par un homme de l'art.

Pourtant Dieu se souvenait que ces prêtres colons étaient des martyrs de

(suite à la page 3)

LES LETTRES

Lacordaire qui fut avocat, avant que d'être dominicain

Lacordaire mérite d'être mieux connu chez nous. Il ne suffit pas de savoir qu'il fut l'un des plus grands orateurs du XIXe siècle, l'une des gloires de l'Eglise de France et de l'Ordre des Frères Prêcheurs. C'est ce que pense le Père Jean Bousquet, o.p., et c'est dans l'intention de le servir qu'il publie son **Lacordaire** (1), oeuvre de vulgarisation qui n'est pas sans attraits, mais qui a ce défaut d'être trop courte. Ce petit Père Bousquet, comme on dit dans les milieux qui le connaissent, est attachant. Dominicain lui aussi, il ne ressemble ni à Lacordaire ni au Père Janvier. Il prêche, comme il convient à un prêcheur, mais il semble prendre plus de plaisir à écrire qu'à parler. Il est actif et travailleur. Il a toujours quelque projet dans la manche de sa blanche soutane, qui dénote de la personnalité. Son coup de maître fut jusqu'ici cet ouvrage qui s'intitule **Les Tribulations du curé de saint-Tristan,** où il montra de véritables qualités de romancier, de l'humour, des idées originales, une psychologie du peuple qui n'est pas à dédaigner. Il deviendrait un excellent écrivain qu'il n'y aurait pas à s'étonner. Il a les qualités qu'il faut. La principale, c'est qu'il connaît ses limites, n'a pas l'intention de s'y cantonner, est apte à prendre conseil et cherche à profiter de l'expérience des autres. En d'autres termes, il n'a ni orgueil ni vanité. Il est toute simplicité, se sert de ses yeux pour regarder, de ses oreilles pour entendre, fait son profit de ce qui passe à sa portée. Le Père Bousquet a de l'étoffe.

* * *

Il n'invente pas, n'apporte rien de nouveau sur Lacordaire. Il nous le révèle quand même, parce qu'on sait peu de lui. Les ouvrages sur l'homme et l'orateur ne manquent point, mais la plupart sont volumineux et difficiles d'accès. Du moins, pour le grand public. C'est pourquoi le Père Bousquet sentant une lacune, se donna pour tâche de la combler. Sans doute son esprit pratique lui chuchota-t-il qu'il y avait pour lui maints lecteurs en puissance chez les membres des Cercles Lacordaire et Sainte-Jeanne d'Arc, mais personne ne le lui reprochera. Ceux qui écrivent des livres que personne n'achète, ni ne lit, exercent peu d'action. Pour n'être pas un abstème, au sens où on l'entend, Lacordaire fut un héros du renoncement. C'est pourquoi les tempérants dans le boire le prirent pour patron. Ils pouvaient choisir plus mal. Toujours est-il que le Père Bousquet le fait revivre pour ses disciples, comme pour ses admirateurs, et il ne fait pas oeuvre vaine. Lacordaire est un de ces hommes qu'on ne rencontre pas tous les jours. Il fut incroyant avant d'être catholique pratiquant, avocat avant de prendre la soutane, prêtre séculier avant d'entrer chez les Dominicains. Il prêcha à Notre-Dame de Paris avant de devenir religieux, connut la gloire, à laquelle il renonça du jour au lendemain, avant la bure. Il fut le plus grand orateur de son époque, mais il ne chercha point à imposer sa parole. Au contraire, il s'abstenait plutôt de parler en public, par humilité ou soumission à ses supérieurs, selon les circonstances. Quand il remontait en chaire, c'était, la plupart du temps, en service commandé. Il fut grand, parce qu'il savait être petit.

* * *

Henri Lacordaire naquit à Recey-sur-Ource, en Côte-d'Or, le 12 mai 1802, fils de Nicolas Lacordaire, médecin, et d'Anne Dugied. A la mort de son chef en 1806, la famille se transporta à Dijon, où le jeune Henri poursuivit ses études secondaires et de droit. Avocat à Paris, il y connaît le succès. Berryer le remarque et le premier président Séguier lui trouve l'éloquence de Bossuet. A ce moment, Lacordaire n'a plus la foi, mais il n'a rien d'un impie. Il admire l'Evangile et respecte les ministres de l'Eglise, "parce que l'influence qu'ils exercent est salutaire à la société." Après une longue réflexion, il décide, soudain de devenir prêtre et entre à Saint-Sulpice, à la maison d'Issy, le 12 mai 1824. Il fut ordonné en décembre 1826. C'est vers ce temps qu'il entre en relations avec Lamennais et Montalembert, et qu'il organise avec eux la campagne contre la laïcisation du gouvernement. Lacordaire donne des conférences au collège Stanislas et la foule est telle, à la cinquième, que les élèves ne peuvent entrer. On remarque dans l'assistance, Berryer, Victor Hugo, Lamartime et le vieux Chateaubriand. nous sommes en 1834, à Notre-Dame et c'est du délire. Il a un égal succès à la cathédrale de Metz. C'est vers 1838 qu'il songe à restaurer l'Ordre des Frères Prêcheurs en France, bannis depuis les années qui suivirent la Révolution. Le 9 avril 1839, il entre lui-même chez les Dominicains, qu'il ne quittera plus. Il vient en France vêtu de blanc, malgré les lois et édits, remonte dans la chaire de Notre-Dame, d'où il prêche, pour la première fois, devant dix mille personnes. Nous ne pouvons le suivre plus loin. Son succès d'orateur ne se démentit jamais, ni à Paris ni ailleurs. Les difficultés ne lui manquèrent pas, ni les épreuves, mais il s'inclina en toutes circonstances, acceptant les ordres ou les décisions de ses supérieurs. Ecrivain autant qu'orateur, auteur d'ouvrages remarqués, il entra à l'Académie française en janvier 1861. Il n'avait pas sollicité cet honneur, l'acceptait comme un hommage à la religion et à l'Eglise. Il mourut en novembre de cette même année 1861, usé par le travail. Il n'avait pas 60 ans. Résumé incomplet que celui-ci, qui ne montre pas Lacordaire dans sa pleine lumière. Qu'on lise le Père Bousquet pour en savoir davantage.

L'Illettré

(1) Editions du Lévrier, Montréal.

Lisez et faites lire la Survivance

LA CHOUETTE VERTE

Roman de Norbert Romain
Spécial à la Survivance

Chapitre V
LE TRESOR DU DURFORT

Le lendemain, cinq garçons s'affairaient aux abords de la Faille Maudite où s'était tenue la première réunion du Trèfle Blanc, à l'origine de l'aventure souterraine. Les cinq garçons dressaient une tente et montaient un petit foyer pour leur cuisine. Yvan avait décidé cette expédition afin de percer le secret de l'immense colonne qui soutenait la goûte de la grande salle. Il fallait que ce soit chose faite avant quarante huit heures. — avant que le dénommé Vermont reçoive de Paris le coup de téléphone qui lui indiquerait la signification du parchemin.

Le matin, Yvan était resté invisible pour ses amis. Maintenant, il s'isolait dans un coin avec une pile impressionnante de papiers, et il écrivait, écrivait sans arrêt.

Vers deux heures après-midi, un repas copieux les rassembla, repas joyeux entrecoupé de chants et de rires. Puis le camp fut remis en ordre, et l'équipe du Trèfle Blanc laissa filer un lasso le long de la Faille Maudite. L'un après l'autre, ils disparurent dans les entrailles du plateau. Rapidement, nos amis parcoururent le chemin qu'ils avaient déjà suivi auparavant. Arrivés au pied de la colonne, ils déballèrent un curieux attirail: pelles, pioches, canot pneumatique. . . . Mais Yvan les arrêta d'un geste:

—Asseyons-nous en cercle, j'ai d'importantes révélations à vous faire.

Une lampe à carbure d'acétylène fut allumée, et le cercle se forma tout autour. Yvan sortit un recueil de feuilles manuscrites, . . . et un dossier contenant des partitions musicales. Il tint à peu près ce langage extraordinaire:

—Peu à peu, les voiles se déchirent et, bientôt, nous connaîtrons le secret qui nous préoccupe depuis trois jours. Ce matin, je me suis livré à de longues recherches dans la Salle des Archives, à la Bibliothèque municipale. Et là, éparses dans différents volumes, j'ai découvert ces feuilles qui, jusqu'à aujourd'hui, furent considérées comme de mauvaises mélodies populaires, mais qui pour nous sont pleines de sens puisque nous connaissons la clef de leur code secret. J'ai réussi à tout traduire.

Et, sous les yeux ahuris de ses camarades, il étalait une vingtaine de feuilles jaunies, couvertes de portées où s'alignaient sans aucun rythme des noires, croches et double-croches. . .

—Selon toute vraisemblance, ces feuilles ont été rédigées par le duc de Durfort, qui vivait au milieu du XVIe siècle. Je pense qu'il les adressait à son fils, âgé de quatorze ans, menacé d'un grave danger, comme vous allez le voir. A trois milles d'ici, se dresse encore une vieille tour démantelée, seul vestige du château de Durfort, un des plus puissants en cette région à l'époque féodale. Le duc de Durfort possédait d'immenses richesses et régnait sur le territoire qui s'étend autour de nous, jusqu'au delà des Cévennes. Puissant, il suscita la jalousie de ses voisins qui se liguèrent contre lui pour essayer de l'abattre. Sa force le fit triompher. Il détruisit les donjons de ses adversaires mais, dans un élan généreux, il rendit la liberté à ceux qui avaient porté les armes contre lui.

"Dès lors, de sournoises vengeances furent tramées contre lui et contre sa famille. C'est ainsi qu'après un an sa femme, aimée par tous les paysans des environs, mourut en prenant un breuvage empoisonné. Toute l'affection du duc se reporta sur son jeune fils, seul héritier de son nom. Mystérieusement, ce jeune garçon fut atteint d'une maladie languissante, provoquée certainement par un poison lent. Le duc, en grand secret, fit transporter son enfant chez un parent, établi en Poitou, où de doctes savants s'efforcèrent d'enrayer le mal qui le minait. Le père envoyait à son fils les fameux "messages musicaux" que, maintenant, nous connaissons. Je ne vais pas vous dire tout ce qu'ils m'ont appris, mais seulement l'essentiel.

"Une fois seul, le vieux duc de Durfort, bien qu'il fût entouré de fidèles amis, dut se défendre sans arrêt contre les manoeuvres destinées à le supprimer. Il devait surveiller sa nourriture; durant la nuit, des chevaliers gardaient sa chambre. . . Malgré toute sa prudence, l'accident tragique se produisit: au cours d'une chasse en forêt, le duc fut volontairement blessé par un inconnu. Ses fidèles le conduisirent au château, l'entourèrent de soins attentifs. Mais la mort gagnait du chemin, planait déjà sur le donjon. Sentant venir la fin, le duc de Durfort écrivit à son fils une longue lettre, sa dernière lettre, celle qui fut le plus difficile à traduire. Permettez-moi de vous en lire un passage:

"Vous savez, mon cher fils, de quels dangers je suis entouré, mais je me réjouis à la pensée que vous pouvez vivre en toute sécurité. Un jour viendra où l'âge fera de vous un homme, et devant Dieu, vous devrez répondre de l'honneur des ducs de Durfort, dont vous porterez le nom. Je vous lègue d'immenses richesses, et vous savez en quel lieu elles ont trouvé asile. Mais je tiens à vous préciser quel usage vous devez en faire. Ces trésors ne vous appartiennent pas, pas plus qu'ils ne m'appartiennent. Dieu ne nous les a pas donnés pour satisfaire notre jouissance ou pour nous assurer notre gloire en ce monde. Vous n'avez pas le droit d'en user pour vous-même tant qu'il y aura autour de vous des misères à soulager et des injustices à combattre. Ne vous contentez pas de faire l'aumône de vos écus, vous devez surtout mettre toutes vos forces au service de la justice. Le monde périra le jour où l'idée de justice cessera d'habiter le coeur des hommes. Je vous confie mes trésors: mais mon plus grand trésor n'est pas d'or ou de pierreries, —c'est la mission de justice dont vous hériterez. . ."

"Les garçons avaient retenu leur respiration tout au long de cette lecture. Ils recueillaient avec ferveur chaque mot, en pesant tout le sens de ce testament qui leur tombait miraculeusement entre les mains.

". . . Ce n'est pas tout, poursuivit Yvan, j'ai pensé qu'il devait exister des documents historiques concernant cette ténébreuse affaire. En effet, j'ai trouvé, toujours à la Bibliothèque municipale, un vieux grimoire d'après lequel le duc de Durfort et son fils seraient morts la même année, à quelques jours d'intervalle. Ceci me porte à croire que le jeune seigneur de 14 ans n'a jamais eu connaissance de la dernière lettre de son père. Lui seul connaissait le code secret qui permettait de la déchiffrer. Je pense donc que, après quatre siècles, nous sommes les premiers à pénétrer ce mystère, les premiers et les seuls à connaître la volonté du vieux duc mourant. Je propose que le Trèfle Blanc fasse le serment d'accepter la mission confiée à l'adolescent qui ne put l'accomplir."

D'un seul élan, les cinq garçons se levèrent, étendirent la main droite:

—Nous le jurons.

Yvan resta un moment silencieux, comme pour se recueillir puis, de la même voix calme, il continua:

—Je vous rappelle qu'avant demain soir nos ennemis groupés dans l'association de la Chouette Verte connaîtront le secret de la colonne auprès de laquelle nous nous trouvons en ce moment. Il nous reste environ trente heures pour nous acquitter de notre tâche. Il faut faire vite. Voici ce que je vous propose: nous avons pu pénétrer dans cette grotte par une entrée que nous avons creusée nous-mêmes. Nous en sommes sortis par le siphon, seule issue naturelle que nous connaissions, mais praticable dans un sens seulement. Il doit exister une autre entrée qu'il faut découvrir sans tarder pour nous garder de toute surprise.

"Pendant que Gérard et Maurice entreprendront une nouvelle exploration du lac, plus minutieuse, à l'aide du canot pneumatique, je resterai ici avec André et Pierre pour creuser le sol au pied de la colonne, ainsi que le demande le parchemin. Allez, vous autres, gonflez le canot: il faut que vous soyez revenus ici dans une heure. . ."

Aussitôt, l'équipe se mit au travail. Le canot fut vite préparé et les deux pionniers s'élancèrent hardiment sur le lac, fouillant les parois et la voûte avec la lumière de leurs lampes. Toutes les dix minutes, ils lançaient un appel:

—Oh. . . o. . . o!

Et, du pied de la colonne, la même réponse leur parvenait:

—Oh. . . o. . . o!

Cependant, Yvan et ses deux amis creusaient avec fureur. La terre s'entassait, au rythme rapide des pelles maniées habilement. Ils brûlaient du désir de trouver "quelque chose". Mais ils ne trouvaient rien. . . leur ardeur n'en était pas ralentie. Ils creusaient, creusaient toujours, convaincus qu'ils arrivaient au terme de leur aventure. . . Ils ne savaient pas que la suite des événements serait encore plus mouvementée.

Après une heure, on entendit le glissement du canot qui se rapprochait, et le bruissement de la pagaie délicatement plongée dans l'eau du lac. Gérard et Maurice débarquèrent, n'essayant même pas de dissimuler leur air désappointé et quelque peu morose.

—Nous n'avons rien trouvé, dirent-ils. Aucune issue.

Ils se penchèrent sur la fosse ouverte par leurs amis: de la terre, rien que de la terre.

Ils se mirent au travail, pendant 8 heures d'affilée. Maintenant, une fosse de 4 pieds de profondeur faisait le tour de la grande colonne, mais le secret restait intact. Aucune découverte ne venait couronner leurs recherches.

Se sentant fatigués, ils ouvrirent les boîtes de conserves dont ils s'étaient munis, et mangèrent d'énormes tartines. Guy avait disparu depuis 48 heures, et son absence ne leur permettait pas beaucoup de joie. Repas morne où ils mangèrent uniquement pour soutenir forces. Mais, comme on dit vulgairement, le coeur n'y était pas. . .

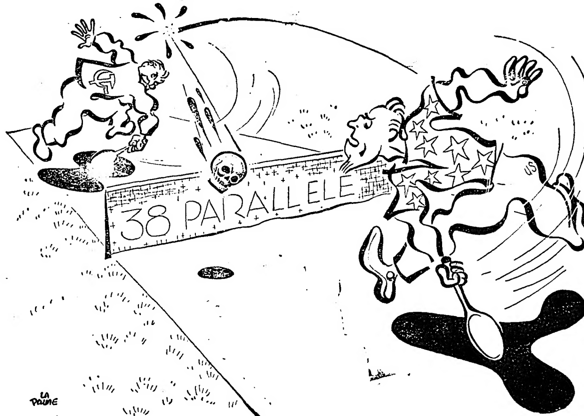
Après ce repas très rapide, ils prirent quelques heures de repos, un bref sommeil, ou plus exactement un demi-sommeil peuplé de songes inquiétants. Aussi, ils ne tardèrent pas à se relever. Ayant fait leur toilette dans le lac, après quelques ébats dans son eau froide et immobile, ils allaient se remettre au travail. Mais:

—Attendez, dit Yvan. Il faut travailler avec méthode. Au lieu de nous emballer, asseyons-nous et je vais vous raconter tout ce que je sais. . .

A nouveau, les garçons s'assirent en rond.

(à suivre)

En attendant la trêve. . .



Avantage pour. . . avantage contre.

LEGAL

Comme on l'a dit dans la chronique de la semaine dernière, c'est une grande comédie en trois actes, que préparent les acteurs de Legal, pour le dimanche, 16 mars, à la salle Lamarche.

Sous la direction de M. le Vicaire, les acteurs pratiquent, jour après jour, pour assurer le succès de cette pièce qui fera rire même les plus sérieux. Ce sont deux heures de détente, deux heures de rires que vous réserve la soirée du 16 mars prochain. Ceux qui ont ri à leur goût, le 17 février dernier, en reconnaissant M. Nazaire Lessard dans le rôle de l'habitant, auront le plaisir de le revoir sur la scène dans un rôle aussi comique.

Et voici les acteurs qui interprèteront les différents rôles: MM. Nazaire Lessard, Robert Couture, Normand Létourneau, Réal Auger; Jeannine Montpetit; Lionel Montpetit, Roger Caouette, Roger Henry et Claude Préfontaine.

Ajoutons à cela de très belles chansons exécutées par Mme Denis Mercier et M. Victor Douziech.

Il y a aussi le numéro-surprise. Le concours continue à ce sujet. Un prix de $5.00 est offert à celui qui devinera la nature de ce numéro-surprise. Pour faciliter les réponses, voici quelques questions:

1.—Est-ce que ce sera une chanson? un poème? ou simplement de la prose?

2.—Quel sera le sujet général du numéro-surprise?

3.—Qui en sera l'auteur?

4.—Qui l'interprétera?

Il n'en coûte pas un sou pour prendre part à ce concours. L'on peut envoyer autant de réponses que l'on voudra. Essayez votre chance! Gagnez le prix de $5.00. Envoyez vos réponses à M. le Vicaire. Et signez vos réponses, s.v.p.

Pour faciliter la tâche, l'on peut dire que le sujet du numéro-surprise est général, donc il s'agit de plus d'une personne.

(Communiqué)

BEAUMONT

Nous avions la semaine dernière une soirée très intéressante sur la "Défense Civile". Nos orateurs ont su nous démontrer la nécessité de connaitre, et savoir se protéger en ayant des classes de "secours" (first aid).

M. William Hérard est de retour d'un court séjour aux Etats-Unis où il assistait aux funérailles de son frère Thomas. Nos sympathies.

Nous apprenons avec plaisir que Mme Thomas Bilodeau désire se faire construire une résidence au village.

A l'hôpital: Mme O. L'Heureux, Jos Desaulniers et M. Albini Bérubé. Nous leur souhaitons à tous un prompt rétablissement.

M. Wilfrid Bérubé vient de se procurer une nouvelle auto Cadillac 1952.

On nous annonce une soirée de cartes pour dimanche le 9 mars sous les auspices des dames de Ste-Anne. Venez nombreux.

CLUNY

Les Dames d'Autel avaient leur souper "Pot Luck" le 21 février et les maris étaient invités. Il y eut très grande variété de mets. Tous passèrent une très agréable soirée.

Des équipes de "curlers" de Calgary, Trochu, Beiseker et Cluny se rencontraient à Rockyford pour concourrir pour le Trophé; Trochu fut le vainqueur et l'an prochain les équipes se rendront à Trochu. Le Père Maheu, Julien Nobert, Gérard Beaudin et Rex Gregory formaient l'équipe de Cluny.

M. et Mme Pit Gingras ont là visite de M. Alphonse Laferrière, de Bluffton, Alberta.

De ce temps-ci il fait froid et pas très agréable.

Les Prêtres de. . .

(suite de la page 2)

la sainte cause, et, s'il ne leur épargna pas les épreuves, il leur donna force et courage pour les supporter.

Citons parmi les colons de la première heure: MM. Guibout, Billiot, Beuve, Darbley, et plus tard les familles Valois, Heurteaux, Frey et Duport.

Une humble cabine de logs s'élevait en 1905 près de celle des Pères et ne s'en distinguait que par une croix. C'était l'église avec son plancher de terre battue et son autel en planches brutes. Pauvre comme elle était, elle eut l'honneur, en 1906, de recevoir Sa Grandeur Monseigneur Legal. Evêque à l'âme missionaire, il n'hésitait pas, malgré le poids des ans, à visiter ces nouveaux groupes semés, comme des avant-postes, aux confins de son immense diocèse, leur donnant, avec sa bénédiction, le mot qui encourage et illumine l'avenir d'espoir. Les Pères Anciaux et Forget l'accompagnaient.

Disons pourtant que ces deux groupes et d'autres dont nous parlerons plus tard n'ont pas atteint tout l'épanouissement espéré. C'était le moment où la colonisation se précipitait comme un torrent, où les villes levaient comme des champignons durant une nuit d'été. L'élément catholique vint trop lentement. Il y eut défaut d'organisation, et les prêtres qui poussaient hardiment dans la prairie et s'y fixaient n'étaient pas soutenus par des auxiliaires recrutant et leur envoyant des colons. Même les éléments amenés par l'abbé Gaire se dispersaient, au lieu de former une masse compacte dans un endroit bien choisi.

Tinchebray fut pendant trois ans comme le centre de l'évangélisation de tout le nouveau district compris entre Lacombe et les limites de la Saskatchewan.

Les colons de cette époque ont gardé le souvenir des visites du P. Roncy, le doyen d'âge des prêtres de Ste-Marie. Envoyé, aux misisons de Madagascar, en Afrique, à cinquante ans sonnés, y faisant naufrage en compagnie de son évêque et demeurant avec lui deux heures dans l'eau avant d'être repêché, le P. Roncy, à cinquante-six ans, passait des tropiques d'Afrique au froid polaire de l'Alberta. Comme un jeune, et mieux qu'un jeune, il allait fort avant dans la prairie offrir son ministère aux catholiques dispersés, et une de ces familles raconte qu'un soir d'hiver il fallut descendre de son cheval le père engourdi par le froid. Le P. Roncy appartient à une génération de missionnaires qui disparait peu à peu sans être remplacée.

(à suivre)

L'Action rurale à St-Edouard

Plusieurs cultivateurs de notre paroisse ayant suivi la première retraite rurale du mois de décembre dernier ont mis à exécution une des décisions prises lors de ces études, à savoir: (art. 4, rapport) "De créer dans chaque paroisse un Comité d'action rurale dans le but de frayer les voies à l'organisation professionnelle."

Voici le nom des membres du comité local d'Action Rurale de Saint-Edouard: MM. l'agronome Marcel Chevrette, président, Albert Paquin, secrétaire, James Lavallée, trésorier, assistés par cinq responsables de services qui sont en même temps chefs d'équipe.

Ce comité s'est réuni à plusieurs reprises afin de préparer le programme d'étude, de déterminer le territoire de chaque équipe, etc. Cinq équipes sont lancées et se préparent à étudier: "La coopération, au regard de la doctrine sociale de l'Eglise."

Les hommes et les dames se sont montrés très enthousiastes et souhaitent que ces études se poursuivent. Pour ce faire, il n'en tient qu'à votre générosité, mesdames et messieurs, et à votre désir de faire votre part dans l'oeuvre de la restauration sociale. Et vous y êtes tous appelés.

Nous pouvons affirmer que l'Action Rurale est fondée à St-Edouard.

Soirée familiale

Dimanche gras, M. l'abbé Quirion, curé de notre paroisse, invitait à son presbytère, pour une soirée familiale, tous ses paroissiens. Une siixantaine de personnes répondirent à l'appel.

Il y eut partie de cartes, chants, goûter.

Cette soirée avait pour but de créer un esprit paroissial-familial, et de permettre aux paroissiens de se récréer "sainement" en ces jours où bien des excès se commettent.

La soirée s'est passée dans la "joie du Seigneur" et tous se séparèrent enchantés de leur veillée.

Assemblée rurale

Jeudi dernier, 28 février, une douzaine de cultivateurs de notre paroisse accompagnés de leur aumonier se sont rendus à Sainte-Lina pour assister à une après-midi d'étude régionale pour tous les cultivateurs qui ont suivi la retraite sociale rurale et ceux qui ont commencé à tenir des équipes d'études locales.

Cette réunion fut très utile et très fructueuse, car elle permit aux cultivateurs des différentes paroisses de se rencontrer, de prendre conscience collectivement de leurs responsabilités sociales et de se rendre compte qu'ils ne sont pas les seuls à se dévouer, chacun dans leur paroisse, pour faire connaître et diffuser la pensée sociale de l'Eglise.

Nous souhaitons qu'il y ait encore des réunions d'études de ce genre.

Merci aux cultivateurs de Sainte-Lina pour l'accueil si sympathique qu'ils nous ont fait.

Marguilliers

Les élections des marguilliers ont eu lieu la semaine dernière. MM. Albert Paquin, Henri Plante et Edouard Prévile ont été élus tandis que MM. James Lavallée et Roger Hamel ont été réélus.

Nous remercions les marguilliers démissionnaires pour leur dévouement. Nos félicitations aux nouveaux élus et plein succès dans votre nouvelle mission.

LAC AUX OEUFS

M. et Mme Armand Paré ainsi que M. et Mme Léo Théroux, de Legal, vinrent passer quelques jours dernièrement pour visiter les familles Edmond, Ernest et David Paré.

M. et Mme Laurent L'Heureux ont le plaisir d'avoir la visite de leur fille Marie-Jeanne et son mari Jim Rudiger, qui sont venus de Dawson Creek, B.C. Ils passeront quelques semaines dans les alentours.

Le 2 mars, M. et Mme Robert Lemay donnèrent une partie de cartes dans leur maison, au profit de l'église. Cette soirée fut un plein succès et rapporta la jolie somme de $82.00. Il y avait des gens de Plamondon, Lac la Biche et quelques-uns de Atmore et Grassland.

Les prix de cartes furent gagnés par M. Robert Olson, Narcisse Ménard et Antoine Plamondon, pour les hommes. Pour les femmes ce furent Mme Narcisse Ménard, Mme Armand Bouvier et Mme Jos Bourassa. La râfle d'un joli coussin et d'une boite d'articles de toilette fut gagnée par Mme Esdras Bélanger, de Plamondon, et Mme L. G. Amiot. Le prix d'entrée fut gagné par Mme Thomas Schaub, de Plamondon.

L'aumône

Le solliciteur — Mon bon monsieur, ne donneriez-vous pas quelque chose pour l'Hospice des vieilles dames?

Le monsieur — Certainement, dites que je leur envoie ma belle-mère dès demain!

Puces, poux, punaises, fourmis, sauterelles!

Tokyo. — Le ministre des Affaires étrangères de la Corée du Nord a accusé les forces des Nations Unies de faire pleuvoir sur son pays des "puces, des poux, des punaises, des fourmis, des sauterelles et des araignées."

Le haut commandement des Nations Unies a nié la poursuite de pareille guerre des microbes.

VIMY

M. et Mme Léon Blanchette sont les heureux parents d'un garçon premier né qui portera le nom de Jean-Paul. M. et Mme Gaudias Blanchette, grands-parents de l'enfant étaient de cérémonie.

Il y a déjà quelque temps, M. et Mme Bilodeau ont aussi fait baptiser un garçon, Léo. M. et Mme Philippe Mercier, de Legal, étaient parrain et marraine.

Nous apprenons avec regret que Mlle Thérèse Provençal est à l'hôpital de Westlock pour une opération et M. Marcel Bernard, sous les soins des médecins. Nous souhaitons à ces jeunes prompt rétablissement.

Le poste CHFA était représenté à Vimy vendredi dernier par le R. P. Breton, MM. Rémillard, Hébert, Lajoie et R. Patenaude. M. R. Croteau était chauffeur de taxi bénévole. Les élèves de l'école ont présenté un programme d'amateurs très goûté. Les petits des Grades I et II ont remporté le premier prix pour des raisons sentimentales aussi bien que pour la perfection avec laquelle ils ont rendu une récitation. Les élèves de la haute école se sont classés en deuxième place avec un choeur très bien rendu aussi. Enfin, quatre grands garçons ont remporté tous les suffrages féminins de la salle enveloppés dans le troisième prix.

Toutes dépenses payées, le trésorier nous assure que la séance a rapporté la somme de $125.00. C'est une petite goutte pour éteindre le feu dévorant de la dette du poste.

Les élèves de l'école de Vimy sont reconnaissants à l'association des parents et maitres qui leur ont fait cadeau d'au delà de $550.00 à la fin de doter l'école d'un projecteur. La division scolaire de concert avec le département de l'éducation défrayant la moitié du prix d'achat, l'école a pu se payer le luxe de ce qu'il y a de mieux en fait de projecteur et nos élèves pourront profiter des derniers avantages de l'éducation moderne. Comme deuxième projet, l'association des parents et maitres veut maintenant organiser un terrain de jeux dans la cour de l'école avec tout ce qu'il faudra pour tenir les enfants occupés et intéressés. Les élèves eux-mêmes se sont intéressés au projet et ont déjà apporté une contribution importante à la mise de fonds nécessaire par les concerts qu'ils ont organisé à cet effet.

Visiteurs en fin de semaine, Mlles Thérèse Baert, Alice Laplante.

Le club de gouret de Vimy, qui a eu des succès nombreux cet hiver, a subi dimanche dernier une défaite aux mains du club de Redwater.

M. Wilfrid Séguin a été élu commissaire de l'école de Vimy en remplacement de M. Albert St-Arnaud.

"Seule l'Eglise a la force de lutter"

Madrid. — "Seule l'Eglise catholique peut s'opposer à l'Islam rouge qu'est le communisme car elle seule en a la force", a affirmé le général américain Charles Willoughby, ancien chef des services secrets du général MacArthur en Extrême-Orient, au cours d'une conférence prononcée à l'école officielle du journalisme espagnol, au sujet "des perspectives actuelles de la lutte anti-communiste".

Le général a déclaré d'autre part que "La guerre civile espagnole avait été le laboratoire de la deuxième guerre mondiale tout comme aujourd'hui, la Corée est le laboratoire de la troisième guerre mondiale."

DONNELLY

Baptêmes

Johnson: Joseph Henri Etienne, enfant de M. et Mme H. Johnson (Marie Anne Morin) né le 29 décembre, baptisé le 5 janvier par Mgr Henri Routhier. Parrain, Jos. R. Bouchard; marraine, Cécile Johnson.

Lagacé: Joseph Claude Guy, enfant de M. et Mme R. Lagacé (Françoise Boulet) né le 4 janvier, baptisé le 19 par le Rév. Père Bouchard. Parrain et marraine, M. et Mme Walter Hébert, de Villeneuve.

Réquier: Joseph Jacques André, né le 7 janvier, baptisé le 13 par le Rév. Père Bouchard, enfant de M. et Mme Edouard Réquier (Rose-Anne Régnier). Parrain et marraine, M. et Mme Alphonse Perras.

Malades

MM. A. Forcier, D. Cloutier, Clément Johnson étudiant du collège Notre-Dame de la Paix, Normand Lamarche, A. Gunville, Mme L. Doyle, Lévis Cloutier, Mlle Emilia Nadeau et Cécile Thibault. Nous souhaitons à tous un prompt rétablissement.

Depuis le début de janvier, les élèves des grades 7, 8, 9 ont en la personne de M. Loiselle, un maitre au dévouement inlassable, s'efforçant de remplacer le plus possible Mme J. Turcotte qui a dû quitter la classe à la fin de décembre.

Le 6 janvier, le Rév. Père curé organisait un grand banquet en l'honneur de nos trente collégiens. Son Exc. Mgr Routhier a bien voulu encourager nos jeunes en répondant à l'invitation qu'il lui fut faite. Le Rév. Père Boucher, provincial des Oblats, était aussi présent ainsi que les Pères du collège N.-D. de la Paix et du R. P. St-Arnaud du collège St-Jean.

MM. Ed. Fournier, A. Rivard, Henri Morin, Georges Rivard, R. Fournier, M. et Mme R. Gauthier, M. J.-B. Reigner, R. Leclair, T. Brulé, J.-L. Bouchard nous ont quittés pour aller travailler au Kitimat, B.C. Ted Girouard nous quittait la semaine dernière pour Fort St-John, B.C. Nous souhaitons à tous un heureux retour!

Mme Jean Pariseau a laissé Donnelly afin d'aller rejoindre son mari à Calgary.

MM. Laurier Maisonneuve et Jacques Moquin ont aussi pris le chemin de Calgary pour un voyage d'affaires.

Le Rév. Frère Jacques Baron, o.m.i., pour la première fois depuis sa profession, est venu rendre visite à ses parents.

M. et Mme J. Pariseau ont appris l'heureuse nouvelle de l'arrivée de leur fille religieuse, Soeur Marie de Ste-Anne-Cécile (Monique) rendue à Fort Ketn depuis la semaine dernière. Nous nous réjouissons avec toute la famille.

Nous avons eu l'assemblée annuelle de la commission scolaire. L'élection s'est faite comme suit: M. Laurier Maisonneuve réélu président. L. Roy, vice-président; A. Garant, secrétaire, remplace P. Moquin; A. Thibault, trésorier, remplace A. Rouleau.

Nos sincères félicitations à M. Dolan pour avoir été élu comme conseiller municipal.

Le R. P. Bouchard, devant s'absenter pour assister à des noces d'argent sacerdotales à Joussard, le R. P. Forget, supérieur du collège Notre-Dame de la Paix, a bien voulu le remplacer pour dire la messe au couvent.

Deux de nos jeunes: Gabrielle et Lucien Côté sont les heureux gagnants d'une bourse de $100; la première du "Club des Bonnes Amies" de Saint-Joachim; l'autre "Legend of Canada" de Fairview.

Le R. P. Clément Richer, o.m.i., aumônier diocésain de l'A.C. est venu rendre visite à nos dirigeants afin de les encourager dans leur beau travail d'apostolat auprès de leurs compagnes et compagnons.

Grand branle-bas mardi gras. Nos étudiantes des grades 7 à 12 se rendaient à McLennan pour la rencontre des élèves des différentes écoles. Cette assemblée avait pour but d'unir dans l'amitié toutes les étudiantes de notre vicariat.

Afin de permettre à un plus grand nombre de personnes d'assister au S. Sacrifice, durant le carême, le Rév. Père curé a décidé que la messe serait dite à l'église plutôt qu'au couvent.

L'ex-curé de Donnelly, le R. P. St-Jacques, o.m.i., est venu dimanche nous entretenir sur le grand devoir que nous avons de répondre à l'appel du S. Père en nous enrôlant activement dans l'Action Catholique, seul moyen de reconstruire le monde.

BONNYVILLE

Nous sommes heureux de revoir nos bons amis: M. et Mme Arthur Déry. Ces gens nous arrivent de la Colombie Canadienne. Ils étaient heureux là-bas, mais préfèrent leur résidence à Bonnyville.

M. A. Houle, de Wakaw, est venu visiter ses anciens amis à Bonnyville, M. et Mme Robert Salley. Il est enchanté de son voyage parmi nous!

Mme Audry Landry est de retour d'un voyage à Edmonton. Elle a subi une opération à l'hôpital général et se trouve en bien meilleure condition. Tout va pour le mieux!

Nous remarquons à l'hôpital St-Louis Mme Paul Hamel (Eva St-Pierre) qui donna naissance à une belle grosse fille; Mme Jules Ouellette, de LaCorey, elle aussi, une gentille fille; Mme Armand Caouette un joli garçon. Félicitations à toutes.

Mme M. Campeau, de Fort Kent, Mme A. Croteau, de Fort Kent, Mme D. Provost, de Bonnyville, M. Paul Mercier, également de Fort Kent, M. Charles Fex se trouvent de nouveau à l'hôpital St-Louis en bonne voie de guérison.

Ne manquez pas de venir chercher votre vétérinaire Dr Nagy, dès le début de la maladie.

Des creuseurs de puits sont arrivés de toutes parts pour chercher où se trouve l'huile et le gaz dans les environs de Bonnyville. L'activité recommence encore dans la ville.

M. Jos. Dubuc a vendu sa boulangerie à M. Bernard Ouimet, qui lui, a vendu sa besogne de lait et de crème, à la Northern Alberta Dairy Pool. A présent M. Philippe Coulombe passe le lait pour la compagnie.

M. Jos. Dubuc revient encore à son ancien métier. Il verra à faire perforer des puits d'huile et de gaz naturel sur une étendue de plus d 90,000 milles carrés. Il est aux oiseaux! et bien dans son élément. Bon succès, M. Jos. Dubuc!

Mme Veuve Pierre Séguin est de retour parmi nous. Elle visitera ses garçons et fille, Mme G. Mercier, ainsi que ses nombreux amis et parents. Elle a subi avec succès une opération et maintenant est en bonne convalescence. Heureux séjour à Bonnyville, Mme P. Séguin!

la Survivance est l'organe des Canadiens français de l'Alberta.

SPIRIT-RIVER

Le 1er mars, le R. P. A. Philippot, o.m.i., nous arrive de McLennan; il vient pour prêcher notre retraite paroissiale, uniquement en français, tel qu'annoncé par le dernier courrier de Spirit River dans "La Survivance". La soeur supérieure lui donne la meilleure chambre de l'hôpital durant son séjour ici. La retraite débute le dimanche soir à 8 heures; on est venu nombreux et on est content de l'heureux choix du prédicateur; il y a exercice le matin à 8 heures avec sermon; puis messe à 8h.30, et répétition du même sermon à 9 heures (pour permettre à tous d'y assister). Tous les soirs, exercice à 8 heures; les enfants de notre école séparée Ste-Marie ont une instruction d'une heure dans l'après-midi, avec une demie heure pour chaque groupe. Tel qu'annoncé, la clôture de la retraite aura lieu le 9, à 3 heures de l'après-midi; nous avons une sainte retraite paroissiale.

Mardi, une corvée d'hommes de bonne volonté pour scier le bois; on est venu six et le travail a duré près de trois heures.

Le Mercredi des Cendres, on est venu nombreux et pour l'office du matin et pour celui du soir; une très belle assistance aussi pour le Chemin de Croix du vendredi soir.

Mercredi midi, notre C.W.L. commence le grand ménage du presbytère que l'on continue et le jeudi et le vendredi; nettoyé du haut en bas; véritable transformation; sauf le petit oratoire, le premier étage a eu murs et boiserie rafraichis; on a même posé un prélart neuf dans la cuisine; de beaux rideaux neufs en plastic ornent les fenêtres; trois hommes sont venus aider, vendredi après-midi, pour le posage du prélart; le tout s'est fait avec entrain et beaucoup de bonne volonté; tout ce travail est aux frais de notre C.W.L. Sincères remerciements.

On a commencé à fendre le bois, pour le chauffage des fournaises de l'église et du presbytère, mercredi dernier; ce travail se termine le 3 mars et il est fait par des paroissiens.

M. John Perras a eu une forte attaque au coeur mardi dernier, le 26; il se remet lentement de ce malaise qui aurait pu lui être fatal; il est assez bien pour suivre la retraite paroissiale.

M. Odilon Roy, fermier de Spirit River, (qui passe l'hiver à Edmonton où il est propriétaire d'une très belle résidence), est venu passer quelques jours chez son fils Albert; on a été heureux de le revoir.

Le temps s'est remis au froid depuis le 1er mars et les pronostics sont pour quelques jours en-dessous de zéro; le soleil se cache, mais on espère le retrouver en priant St-Antoine de Padoue.

N'oublions pas le mois de Saint-Joseph et la neuvaine de la grâce du 4 au 12 mars.

Fédération Canadienne Française de la Colombie Britannique

VANCOUVER

Dans les régistres

"La main de Dieu nous a atteints durement: que sa sainte volonté soit faite"; c'est en ces dispositions dignes d'un vrai chrétien, que M. David Larivière acceptait la douloureuse épreuve qui venait de l'atteindre. Son fils, Jacques, âgé de 39 ans trouvait le 26 février une mort tragique alors qu'en poursuivant une bête sauvage, il s'enfonça sous la glace et se noya. C'était un vétéran de la dernière guerre. Ses funérailles eurent lieu à St-Sacrement, le 1er mars. Le R. P. Z. Bélanger, s.s.s., chanta le service et le R. P. D. Murphy présida à la sépulture. Mme David Larivière, mère de Jacques et d'une nombreuse famille, est clouée depuis des années sur un lit de souffrance, immobilisée par la paralysie. A cette digne mère et à toute la famille Larivière, nous offrons nos religieuses sympathies.

Lundi, le 3 mars, également à St-Sacrement avaient lieu les funérailles de feue Léange-Marie Draho, née Tessier, et décédée de façon imprévue, alors qu'elle était hospitalisée à Grace Hospital depuis quelques jours. Elle était âgée de 39 ans.

Soirée du Mardi-gras

La soirée du Mardi-gras, organisée par le Cercle canadien-français, a obtenu un vif succès. On y comptait à peu près 250 personnes. Un orchestre de musique populaire, sous la direction de M. Stanislas Parent, ne contribua pas peu au succès de la soirée. Le maître des cérémonies était M. Victor Lévèque. Il y avait un grand concours de costumes. Voici ceux qui ont remporté les prix attribués: 1. au couple le mieux costumé: Mme Eva Beauregard (en chinois) et Mme Geo. Lambert (en chinoise); 2. au couple le plus original: M. et Mme A. Beaubien (Ladébauche et Cathrine), 3. au couple le plus comique: M. Howard Stearns et Maureen Adair, en Miquette, 4. à la dame la mieux costumée: Monsieur Pierre Vedel; 5. à l'homme le mieux costumé: M. R. Raymond.

Programmes français à la radio

Avec une heureuse émulation, les programmes français se succèdent à la radio chaque dimanche soir, à 10h.30, au poste CKNW. Dimanche, le 2 mars, c'était le tour de la Troupe Molière avec le concours de Mme G. Lambert, Mme McDougal, M. Victor Lévêque et autres membres de la chorale. Un extrait de saynette fut interprété par Mlle Charlotte Tisseur et M. Wilfrid Lefebvre.

Dimanche prochain, la troupe des "Troubadours canadiens de la Colombie" reviendra sur les ondes avec un programme qui promet d'être des plus intéressants.

Un premier numéro, qui est toujours un hommage à leur Patronne, la Vierge Immaculée, Reine du Canada, redit en la chantant la salutation angélique: "Ave Maria".

Viendra ensuite le programme suivant: "La prière en famille"; "Frère Jacques"; "La Pimpolaise"; "La Cabane à sucre"; "Quand j'étais chez mon père" et enfin le thème qui lui aussi reviendra à chaque émission, claironner à nos gens leur fierté d'être Canadiens français:

"Restons français"

Restons Français, tenons tête à l'orage;
Consolidons l'oeuvre de nos aïeux
En burinant une nouvelle page
Au livre d'or d'un passé glorieux.
Aux préjugés opposons une digue:
Notre jeunesse, espoir du lendemain,
De la défense organise la ligue:
Malheur à qui sur nous porte la main!

Refrain

Quand l'oppresseur veut nous forger des chaînes,
De son courroux méprisons les accès,
Et fiers du sang qui coule dans nos veines,
Restons Français, restons Français!

(Calixa Lavallée)

Annonces classées

C. CALLEBAUT fait connaître qu'il a ouvert un bureau d'architecte à 9918-144ème rue, Edmonton. Tél.: 86146.

A VENDRE—A vendre, tracteur John Deere modèle M, presque neuf, complètement outillé avec système hydraulique, charrue, cultivateur, poulie, lumière et démarreur électrique, etc. S'adresser à M. E. Nicolet, Falher, Alberta.

MAILLARDVILLE, C.B.

Mariage Poirier-Poulin

Un joli mariage fut célébré samedi matin le 23 février dans l'église Notre-Dame de Fatima. M. Léopold Poirier, fils de M. et Mme Philippe Poirier, de cette paroisse, conduisait à l'autel Mlle Marie-Claire Poulin, fille de M. et Mme F. Poulin. Le mariage fut célébré par le R. P. Tétrault.

La mariée portait une robe de satin blanc avec dentelle; une chaine de perles retenait son voile blanc qui retombait au bord de la traine.

L'église avait été décorée de fleurs par Mme A. Ouellette.

Mlle Laurette Landry, cousine de la mariée, était fille d'honneur; elle avait choisi une robe en taffeta vert pâle avec voile de même nuance.

Mlle Annette Poirier, soeur du marié, aussi fille d'honneur, portait une robe en taffeta mauve pâle et voile de même nuance.

Les garçons d'honneur étaient M. Charles Collette et M. Michel Marsolais.

M. Philippe Poulin était le placier.

M. Gilles Lizée jouait l'orgue durant la cérémonie et Mlle Jacqueline Wytenbraeck, une artiste de la radio, nous chanta l'Ave Maria et le Panis Angelicus. M. Philippe Poulin chanta deux très beaux cantiques.

Après la cérémonie le dîner fut servi dans la salle auditorium de l'école Notre-Dame de Fatima. Mmes J.-B. Beaulieu et Arthur Fontaine étaient en charge; ce fut un véritable banquet; plus de 60 personnes étaient présentes. Les RR. PP. Meunier, Tétrault et Connoir étaient nos distingués hôtes. Le R. P. Meunier présenta le toast au nouveau couple.

Plus tard un souper-buffet fut servi chez les parents du marié.

La grande réception eut lieu le soir dans la salle St-Stephen. La salle était remplie de parents et nombreux amis. M. Hudon était notre habile maître de cérémonie. La mariée nous chanta une chanson convenant très bien pour l'occasion.

Parmi les visiteurs on comptait M. Phydime Goulet avec ses deux garçons, Arthur et Bertrand, de Cutknife, Sask. M. Goulet est le frère de Mme F. Poulin. M. et Mme Hector Lessard, hôtelier de Delmas, Sask., Mme Lessard est la soeur de Mme F. Poulin.

La mariée présenta pour cadeau à son jeune époux un joli livre de messe, et le jeune époux un chapelet en perles à sa jeune épouse.

La mariée reçut de nombreux cadeaux à la réception et aussi à la soirée organisée par Mme Maurice Gagner, soeur du marié; plusieurs parents et amis étaient présents.

Une autre soirée fut organisée par Mme A. Ouellette et Mme O. Nadeau; plus de 50 personnes furent présentes. Mme Ouellette lut une belle adresse à Mlle Poulin. La musique était par Mme Finigan et il y eut du chant par Mmes Nadeau, Doré, Taillon, Ouellette et Mlle Poulin; jeux amusants et très bon goûter. Mlle Poulin reçut de nombreux cadeaux, dont elle remercia de tout coeur ses amis.

L'heureux couple prit le bateau pour Nanaimo dimanche le 24. Ils feront leur demeure à Cedar, C.B.

Au jeunes mariés nous souhaitons succès et bonheur.

M. Phydime Goulet, ses deux garçons et M. et Mme Hector Lessard sont partis jeudi le 28 pour Port Alberni et Victoria, C.B.

M. Philippe Poulin a vendu son commerce de pain et doit partir pour Calgary où il prendra un nouveau commerce.

A.C.F.A.

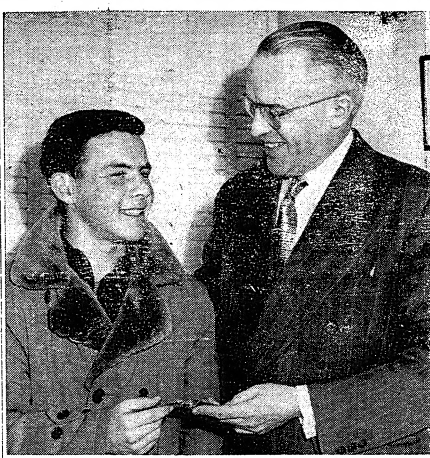
Objectifs de 1952

Voici la liste des objectifs de l'Association pour l'année 1952. Deux paroisses ont déjà fait parvenir leur cotisation: Végreville ($52.00) et Lafond ($48.25).

Beaumont	$150.00
Bonnyville	250.00
Breynat	25.00
Brosseau	25.00
Calgary	150.00
Castor	25.00
Chauvin	60.00
Cluny	30.00
Cold Lake	40.00
Codessa	15.00
Donnelly	100.00
Eaglesham	20.00
Edmonton: Imm.-Conception	275.00
St-Joachim	350.00
St-Edmond	50.00
St-François	40.00
Falher	225.00
Fort Kent	75.00
Girouxville	160.00
Guy	50.00
Jean-Côté	75.00
Joussard	35.00
La Corey	50.00
Lac La Biche	50.00
Lac La Biche Mission	25.00
Lafond	75.00
Lamoureux	50.00
Legal	250.00
Mallaig	50.00
McLennan	75.00
Mearns	25.00
Morinville	250.00
Peace River	10.00
Picardville	65.00
Pincher Creek	25.00
Plamondon	75.00
Red Deer	25.00
Rivière-qui-Barre	15.00
St-Albert	75.00
St-Edouard	60.00
Ste-Lina	60.00
St-Paul	300.00
St-Vincent	50.00
Spirit River	25.00
Tangente	75.00
Thérien	50.00
Trochu	25.00
Végreville	50.00
Villeneuve	50.00
Vimy	100.00

Les personnes demeurant dans des centres qui ne sont pas mentionnés ici peuvent faire remise directement en écrivant à: L'Association canadienne-française de l'Alberta, Edifice La Survivance, Edmonton.

Le Trésorier.



Le jeune Maurice Caron, fils de M. et Mme J.-D. Caron, de Calgary, a reçu une jolie montre de M. G.-M. Cameron, gérant du "Calgary Albertan" en reconnaissance de son excellent travail comme porteur de journaux. Il fait déjà preuve de belles qualités d'un jeune homme d'affaires, ce qui ne l'empêche pas de faire des études sérieuses à l'école Ste-Marie, de Calgary.

GIROUXVILLE

Croisade eucharistique

"La croisade eucharistique"! voilà le mouvement d'Action Catholique pour les tout petits, voilà le premier bataillon de la grande et belle armée de l'Action Catholique!

Elle est organisée à notre Pensionnat et nos enfants accomplissent du beau travail dans ses rangs! Ils ont fait du travail; et, ils en feront encore beaucoup. Ils veulent répondre à l'appel pressant du St-Père, de notre évêque et de nos Pères!

Afin de toujours aller de l'avant dans ce domaine, quatre membres de notre paroisse, le R. P. Louis Collin, o.m.i., les Rév. Soeurs St-Louis-Philippe et Ste-Agathe, ainsi que Mlle Jeannine Cossette, participaient samedi dernier à une importante réunion tenue à McLennan dans le but de pousser plus à fond la spiritualité et la technique de la Croisade Eucharistique.

Cette assemblée, qui réunissait les aumôniers ainsi que celles qui organisent la Croisade dans les écoles, religieuses et laïques, marque une ascension continue!

Club de grain

Lundi après-midi, le 3 mars, M. Paquin, notre agronome, tenait une assemblée à notre école ne vue de former un club de grain de semence pour les jeunes. Plusieurs jeunes et parents assistaient.

Vive la terre! Vive l'agronome qui tâche d'y enraciner les jeunes!

Baptême

Dimanche, le 2 mars, était baptisé Joseph Alfred René Michel, fils de M. et Mme David Savard, de Jean-Côté. Les parrain et marraine furent M. et Mme Alfred Cloutier, représentés par M. Gaston Cloutier et Mlle Anne Velie.

Partie de cartes

Dimanche soir avait lieu une partie de cartes à notre salle paroissiale. Environ 75 personnes assistaient, dont quelques jeunes de Falher. Ces veillées favorisent toujours les rencontres entre les membres de la grande famille qu'est la paroisse!

Va-et-vient

Mlle Annette Rémillard est de retour de Alisa Lake, Colombie, où elle a séjourné quelques mois chez sa soeur, Gertrude.

M. et Mme Maurice Gauthier sont de retour à leur foyer après avoir travaillé quelques mois au dehors.

M. et Mme Henri Bessette sont en voyage d'affaires à Edmonton.

SAINT-VINCENT

M. Raoul Laberge a passé un examen médical à Edmonton chez une spécialiste des oreilles. Il semble bien que son oreille droite est finie par suite de l'accident qu'il a eu il y a quelque temps.

Mme Arthur Laberge a subi également un examen médical à Edmonton, sans grand espoir d'amélioration de santé.

Mlle Alma Leclair a eu une opération à la gorge pour mauvaises amygdales. Elle est de retour chez elle.

Suzanne Parenteau, petite fille de M. et Mme Georges Parenteau a failli être victime d'un accident. Pendant que sa mère préparait sa machine à laver, la petite a bu de la gazoline. Elle est maintenant hors de danger.

M. et Mme Edmond Roberge ont fait baptiser une petite fille sous le nom de Rachel.

M. William Girard, le doyen d'âge de cette paroisse, et sa dame, ont déménagé au petit village pour se rapprocher de l'église.

Lesa Viévous.

Film français

On nous prie d'annoncer qu'on montrera le film "Le Curé de village" à la salle de récréation de Morinville, le 13 mars, à 8h.30; et à Vimy, le 14 mars.

Position offerte

Sténographe, de préférence bilingue, pour position offerte immédiatement au poste CHFA. Prière de s'adresser à M. L. Rémillard, 10012 - 109 rue, Edmonton. Tél. 42157.

Journée d'A.C.F.A. à Vimy

M. le curé $9.00; Filles de Jésus, $6.00; Elie Sabourin, $5.00; Léonard Blanchette, $5.00.

Ont versé $2.00: Albert Dubois, Léon Huot, Mme Aimé Fortier, Léon Blanchette, Gaudias Blanchette, Euclide Riopel, Oscar Chevrier, Albréda Fortier, Léger Huot, Denis Huot, Arthur L'Heureux, Wilfrid Séguin, Philippe Shank, Raoul Soucy, Amédée Gagné, Benoit Gagné, Raphaël Bourque, Alphonse Bilodeau, Edmond Sabourin, Rosaire Fortier, Mme Télesphore St-Arnaud, Jos. G. Dusseault, Mme J. Ihuellou, Donat Labby, Emile Laplante, Joseph Provençal, Gabriel Caouette, Alphonse Aquin, François Landry, Bertha Jubinville.

Ont versé $1.00: Albéric Landry, Philippe Bilodeau, Jos. Fagnan, Aimé Casavant, Albert Casavant, Alb. et Vic Blanchette, Philippe Turcotte, Emile Bernard, Alcide Sabourin, Claude Bilodeau, Maurice Fortier, Blanche Riopel, Edouard Parent, Paul Sabourin, Wilfrid Provençal.

Total $100.00.

Nos plus vives félicitations à la paroisse de Vimy qui a obtenu 100 pour cent de son objectif. Merci à tous les généreux donateurs.

Mieux vaut tard que jamais
Si vous êtes en retard, pourquoi ne payez-vous pas votre abonnement dès aujourd'hui?

Votre agronome vous parle

Fernand Paquin, agronome à Falher

Les prix et la fièvre aphteuse

Q. — Je ne veux pas vous rendre responsable du fait que j'ai un troupeau de 12 truies portières et quatre bêtes à cornes sur ma ferme; mais, vu l'encouragement que vous nous avez donné à nous procurer des animaux il me ferait plaisir de savoir votre opinion sur la situation (pas trop encourageante), actuelle en ce qui concerne le marché et le prix des animaux?

R. — Votre question est tout à fait compréhensible; le fait est qu'elle m'a déjà été demandée par plusieurs et je suis fier de prendre l'opportunité d'y répondre ouvertement.

La situation n'est pas rose et vous avez parfaitement raison de vous en inquiéter. Tout de même il faut y mettre un peu de calme et envisager la situation dans sa propre perspective.

Je ne veux pas encore parler du prix des bêtes à cornes, l'avènement de la fièvre aphteuse dans le sud de la Saskatchewan a bouleversé la situation; le gouvernement fédéral ne s'est pas encore prononcé. Nous ne savons pas encore comment longtemps durera l'embargo imposé par les Etats-Unis et les autres provinces.

Nous pouvons parler du porc car pour celui-ci le gouvernement a déjà établi un "floor-price" ou plancher de prix, $26.00 du cent livres pour une carcasse classée 'A', délivrée à Toronto. Votre question peut donc se résumer à savoir si c'est encore profitable de faire passer vos grains pour les porcs. Disons tout de suite que la marge de profit n'est pas grande. Ceci n'empêche qu'avec un bon régime de soins et d'alimentation, des profits peuvent encore être réalisés.

Mettons le prix de la carcasse 'A' dans notre région à $22.00 du cent livres, ceci donnerait $33.00 pour une carcasse de 150 livres ou pour un porc qui pèse 200 livres debout et qui se classe 'A'.

Après plusieurs enquêtes faites avec la coopération de plusieurs éleveurs de porcs on a déduit qu'on pouvait rendre un porc à 200 livres avec un équivalent de 1356 livres d'un mélange d'orge, d'avoine et blé. Ceci payerait pour la nourriture (concentrés, minéraux etc.), les soins et la nourriture de la truie, les pertes normales, votre travail, ainsi qu'autres dépenses telles que dépréciation, loyers, etc. A présent délivrez ce même grain à l'élévateur et en moyenne vous recevrez moins de trente dollars. Et remarquez bien que ces deux montants (c'est-à-dire le prix du porc et le prix du grain) sont aux extrêmes, aussi c'est un profit net, votre travail et dépenses ayant été tout comptés.

Encore une fois, la marge de profit n'est pas grande, mais pour celui qui veut voir à son affaire, les revenus peuvent quand même être intéressants. Mais plus que jamais il faut que l'éleveur suive de bons principes de soins et d'alimentation.

Epidémie de fièvre aphteuse en France

Paris. — Une très grave recrudescence de la fièvre aphteuse sévit actuellement en France et dans d'autres pays de l'Europe occidentale. Dans une communication précédente à l'Académie des sciences, le professeur Ramon avait fait connaître la résistance des virus de ce fléau à certains vaccins spécifiques.

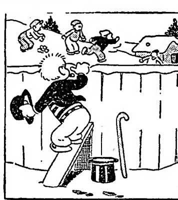
Journée de l'Association

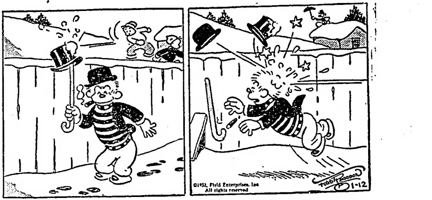
Tableau des cotisations versées à l'Association canadienne-française de l'Alberta par nos différentes paroisses, de 1946 à 1951:

Diocèse d'Edmonton	1946	1947	1948	1949	1950	1951
Beaumont	135.00	127.00	35.00	122.65	......	135.00
Castor	......	......	20.00	......	......	......
Chauvin	......	......	40.00	40.00	......	......
Edmonton						
Immaculée-Conc...	......	......	......	......	130.50	73.00
St-Joachim	331.30	170.00	153.50	268.75	296.30	299.20
St-Edmond	......	5.00	......	11.88	......	......
St-François	......	71.57	......	16.60	26.00	5.00
Lamoureux	......	14.00	24.00	21.00	33.17	......
Legal	125.00	......	40.00	117.45	......	......
Mearns	......	......	......	......	......	......
Morinville	......	......	......	77.00	236.00	......
Red Deer	15.00	......	4.00	......	......	......
Rivière-Qui-Barre	......	......	......	......	......	......
St-Albert	......	......	42.00	54.00	......	......
Trochu	......	......	......	......	......	......
Végreville	30.00	52.00	......	50.00	82.50	52.00
Villeneuve	75.25	50.00	40.00	......	......	......
Diocèse de St-Paul						
Bonnyville	......	400.00	......	......	......	250.00
Breynat	......	......	25.00	25.00	......	......
Brosseau	......	......	......	......	......	......
Cold Lake	......	......	......	12.00	......	23.50
Fort Kent	......	52.50	......	57.95	......	25.00
LaCorey	36.50	......	......	......	......	10.00
Lac La Biche	2.25	80.50	......	......	10.00	......
Lafond	......	64.80	......	60.00	21.25	......
Mallaig	......	37.00	......	......	36.00	......
Picardville	......	......	25.70	69.53	91.00	......
Plamondon	50.00	......	36.25	43.25	......	......
St-Edouard	22.00	......	23.85	......	28.50	2.00
Ste-Lina	18.10	29.70	......	......	......	......
St-Paul	150.00	......	300.00	121.50	......	......
St-Vincent	40.00	......	44.00	31.00	20.00	1.00
Thérien	22.00	15.00	......	......	......	17.00
Vimy	......	......	124.02	48.00	......	......
Rivière-la-Paix						
Codesa	......	17.00	......	......	......	......
Donnelly	......	237.55	......	125.00	......	......
Falher	170.00	......	231.50	200.00	......	64.05
Girouxville	90.00	......	145.00	140.00	140.00	......
Guy	28.91	50.00	......	......	......	......
Jean-Côté	50.00	......	25.70	69.53	......	......
Joussard	......	15.00	35.00	......	......	......
McLennan	50.00	223.00	......	102.75	......	73.00
Peace River	......	20.00	......	......	10.00	10.15
Spirit River	15.00	30.00	......	19.00	22.00	16.00
Tangente	......	104.50	......	29.25	......	......
Région de Calgary						
Calgary	200.00	283.00	......	100.00	62.00	186.00
Cluny	......	22.00	21.50	......	......	......
Pincher Creek	......	......	......	......	......	......

N.B. — Deux paroisses ont versé leur cotisation pour l'année courante (1952): Lafond: $48.25, et Végreville: $52.00.

BOZO— FOXO REARDON





LOS ANGELES

Encore une fois, c'est le temps des nouvelles; donc, allons-y!

Populations: Los Angeles, 1,970,358; comté Los Angeles, 4,151,687; Californie, 10,586,223.

Los Angeles a plus de monde maintenant que la Californie en contenait au commencement de ce siècle 1900.

La Californie a sauté du 7 millions de 1940, au 10 millions et demi de 1950.

En 1850, il y a 100 ans, Los Angeles était à 1610 de population.

Venant de surpasser Detroit, voici que Los Angeles a surpassé Philadelphie, pour la troisième ville des Etats-Unis. San Francisco, qui commença 100 ans avant Los Angeles, a perdu depuis longtemps sa première fierté. Il n'est aujourd'hui qu'à 775,357. Cependant que de gens à l'étranger croient encore que San Francisco est "La Ville!" de la Califronie.

On sait que le gouvernement fédéral de Washington, D.C., emploie une surprenant masse d'employés; mais où sont-ils? C'est la Californie qui en a le plus, même plus que Washington, D.C. Ceci surprend. C'est la première fois qu'un Etat surpasse la capitale sur ce point. Washington et ses districts d'alentours détiennent 249,900; la Californie en détient 252,000. Suivant vient New-York avec 193,700. 173,349 sont à l'étranger. Le total, tenez-vous bien, le total des gens que nous payons pour nous conduire, est de 2,503,671!

En 1908, Los Angeles voyait son premier "taxicab" Qu'on en était fier et émerveillé!

Cet après-midi, sur le "bus", je remarquai une jeune femme embarquer tenant enfant par la main, et bébé dans les bras. Pas une femme ne se leva pour donner son siège. Les hommes étaient déjà debout.

Lesquels conduisent mieux l'auto, les hommes ou les femmes? Ça se discute mais ça ne se décide pas. Pourquoi ne pas avoir un concours. Ce serait très spectaculaire. Il faudrait prendre la précaution d'asseoir les mâles spectateurs d'un côté et les femelles de l'autre naturellement.

Un radis de 20 livres fut à l'exposition des légumes à Redlands, il y a quelques années.

27 Etats produisent des vins, mais la Californie produit 90 pour 100 du total des Etats-Unis.

Depuis le 17 juin 1850 la ville de San Diego se donne des ordonnances. Son présent tas de plus de 20,000 d'elles est devenu encombrant. On cherche à y mettre plus simple classification. On remarque l'ordonnance qui défend de tenir une salle da barbiers sans "cospidors".

BEAUMONT

In Memoriam

Méditations par l'abbé Normandeau aux prières dites pour le repos de l'âme de M. Gobeil

1ère dizaine — Un jour mon âme sortira de ce corps, mais comment et de quelle manière cela arrivera? Dieu seul le sait. D'une chose seulement je suis assuré, c'est que nous mourrons tous et qu'à mon égard ce sera toujours plus tôt que je ne pense; qu'alors le monde finira pour moi avec toutes ses vanités, ses plaisirs, ses pompes et ses convoitises.

2ème dizaine — Seigneur je verrai alors pour quelles bagatelles et chimères, je vous ai si lâchement offensé. Alors aussi, mais peut-être trop tard, ô mon Dieu! les péchés qui me semblaient ici-bas si petits, me paraîtront gros comme des montagnes, tandis que mes bonnes oeuvres et ma dévotion me paraîtront fort petites et dignes de mépris. Si la mort est un fait assuré, ce qui l'est moins, c'est que l'âme, après tous les fâcheux adieux qu'elle sera obligée de faire au monde, aux parents, aux amis, quittera ce corps de poussière et prendra sa route à droite ou à gauche. Où ira la mienne à ce moment? Quelle voie prendra-t-elle? Point d'autre que celle qu'elle aura commencée en ce monde!

3ème dizaine — Seigneur, dans cette incertitude, de ce qui sera fait de moi en ce jour, dès maintenant, je me jette entre les bras de votre miséricorde, je remets mon âme entre vos mains. Recevez-moi donc, ô Père plein de bonté. Rendez-moi cette heure favorable. . . et puisqu'un jour, je dois être séparé de mes parents et amis, faites que je ne les affectionne que d'une amitié sainte qui dure éternellement. Aussi je veux me préparer à cette heure si terrible, et décisive autant qu'incertaine de la mort et prendre tous les moyens pour faire heureusement ce passage de temps à l'éternité.

4ème dizaine — Et pour cela, Seigneur, nous invoquons votre indulgence. Daignez regarder d'un oeil de pitié votre famille inclinée devant vous pour demander, pour le cher défunt un lieu de rafraichissement, de lumière et de paix, pour toutes les pauvres âmes qui souffrent en purgatoire et en particulier pour celles pour lesquelles nous avons le devoir et l'obligation de prier, de supplier votre bonté infinie, votre grande miséricorde de jeter un regard favorable sur ces pauvres âmes. Voyez leurs peines, écoutez leurs gémissements, les prières et les supplications par les quelles elles implorent votre miséricorde infinie. Montrez-vous propice et pardonnez leur leurs péchés.

5ème dizaine — Rappelez-vous, ô tendre Père, les peines, les souffrances que pour elles votre divin Fils a subies dans sa passion et sa mort sur la croix pour effacer les péchés du monde. . . Pour les peines que ces âmes ont encourues, nous vous offrons toutes les pénitences, les prières, les offrandes de messes, de sacrifices, les travaux, les souffrances, endurées par notre divin Sauveur pour effacer la peine due aux péchés de ces pauvres âmes qui souffrent sans pouvoir rien faire d'elles-mêmes pour abréger leurs peines et leur temps de pénitence. Ayez pitié des larmes que répandent les parents et amis, écoutez leurs prières suppliantes! Que votre sang précieux descende en purgatoire pour y soulager et rafraîchir ceux qui y souffrent dans la captivité. Tendez leurs la main, et conduisez les dans votre beau ciel où elles vous loueront pendant toute l'éternité avec vos actions de grâces pour leur bonheur éternel et notre plus grand bien temporel et spirituel. Ainsi soit-il.

* * *

Grand merci à l'abbé Normandeau qui ne regarde pas ses fatigues pour prier pour ses anciens paroissiens.

La famille Gobeil.

Echos de la Colombie

par I. BOYER DE LA GIRODAY

Sabotage communiste

Nos lecteurs sont avertis du danger communiste, et ils ont un don suffisant d'observation politique, pour comprendre que les différents partis communistes, dans le monde, sont des pions que Moscou joue, suivant ses propres intérêts; et parfois cyniquement contre les leurs.

Nos lecteurs se rappelleront également, que Moscou a voulu saboter l'aide Marshall à l'Europe et dans ce but a provoqué les grèves causant des dommages équivalant à la première annuité de ce plan.

Nous avons vu de même, la construction de Kitimat, extrêmement importante, pour notre défense nationale, retardée par une grève communiste.

Voici que tout récemment (ici nous en référons au communiqué, donné par M. de Margerie, à "La Liberté et le Patriote", en date du 22 février) nous constatons que les communistes avaient réussi à paralyser, au Brésil le Congrès International des étudiants catholiques universitaires.

Nous apprenons maintenant l'obstruction scandaleuse, que le Parlement Australien a dû surmonter, pour faire ratifier le traité de paix, avec le Japon. Il est clair que le traité de paix avec le Japon est une épine qui blesse terriblement Moscou; car après avoir perdu l'espoir de rendre le Japon communiste, et avoir essayé en vain, d'endoctriner les prisonniers japonais, et ne réussissant pas à rendre le Japon communiste, Moscou veut l'empêcher de se reconstituer.

Les partis communistes, dans le monde, ont donc reçu l'ordre de Moscou d'empêcher à tout prix, la ratification du traité de paix avec le Japon. Pour exécuter cet ordre, les communistes, chez nous, ont jugé habile de déclarer qu'il ne pouvait pas être question d'accepter un traité de paix, tant qu'on n'aurait pas réglé la question des pêcheries prétendant, que les garanties reçues n'étaient pas suffisantes.

L'expérience nous enseigne qu'une garantie ne vaut que par l'esprit dans lequel elle est donnée; et ce n'est donc qu'à l'usage qu'on peut en apprécier la valeur; et l'on doit, dès maintenant reconnaître, que jamais les pêcheurs canadiens n'ont obtenu de pareilles garanties; puisque les japonais se sont engagés à ne pas pêcher au-delà du 175e parallèle.

D'autre part, en protestant contre la ratification du traité de Tokyo, les communistes ont demandé que ce traité fut remplacé par un traité bilatéral, entre le Canada et le Japon, laissant les Etats-Unis de côté; et par là encore, il est évident que les communistes cherchent toutes occasions pour éloigner les Etats-Unis et le Canada, l'un de l'autre, de façon à affaiblir l'Amérique du Nord, suprême bastion de la démocratie et de la liberté.

Les communistes, pour saboter le traité de paix, agitent le spectre japonais, comme en Europe ils agitent le spectre allemand. Il s'agit pour eux, d'empêcher tout règlement permettant au monde de reconstituer, de se réorganiser, parce que sur l'ordre de Moscou, ils veulent laisser les plaies ouvertes, pour permettre à Stalin de les infecter, et de provoquer des troubles, quand il en aura besoin. Les communistes trompés, aveuglés par les émissaires de Moscou, supportent des sacrifices, dans l'intérêt de l'impérialisme soviétique, dont ils font inconsciemment le jeu diabolique.

Alliance Française

Notre soirée de l'Alliance Française au Temple Maçonnique (mardi gras, 26 février) a été un succès.

Nous avons réveillé l'entrain, le désir de notre colonie française pour nous mieux connaître et mieux nous comprendre. Nous pouvons mobiliser une force double de celle de nos membres actuels, surtout les jeunes.

Nous voulons joindre à notre comité quelques jeunes ambitieux et actifs pour nous aider.

Nous voulons que tous se sentent bien à l'aise et chez eux.

Nous joindrons l'utile à l'agréable; nous aurons des soirées d'éducation générale toujours en réunion familiale dans le but de nous mieux connaître et s'entr'aider.

Tout cela c'est pour vous remercier d'être venus en bon nombre. Le choix de notre colonie française était bien représenté surtout le beau sexe, qui lui, affirme toujours le fait français, dont nous sommes fiers.

Donc tous nos compliments aux organisateurs, aux dames qui se sont dévouées pour préparer tout au point. L'apport de gentilles chansons par Mme Curial et Mme Georges Gaulin a été apprécié et l'éloge de M. Saint-Martin et de sa pianiste n'est plus à faire.

L'immigrant a été trouvé à Vancouver

Vancouver. — Willi Bruntjen, immigrant âgé de 29 ans recherché comme porteur possible du virus de la fièvre aphteuse qui ravage le bétail en Saskatchewan, a été trouvé dans les locaux de l'Immigration et emmené au quartier général de la Gendarmerie royale canadienne.

Horaire des émissions du poste CHFA

680 kilocyles .... Cet horaire nous est fourni par le poste CHFA et nous ne sommes aucunement responsables des changements qui pourront y être faits.

A.M. LUNDI	MARDI	MERCREDI	JEUDI	VENDREDI	SAMEDI	DIMANCHE
7h.00—Nouvelles 7h.05—Gaietés matinales 7h.30—Depuis minuit 7h.35—Gaietés matinales 7h.55—Bonjour les sportifs	Nouvelles Les Gaietés matinales Ici et là, depuis minuit Gaietés matinales Bonjour les sportifs	Nouvelles Les Gaietés matinales Ici et là, depuis minuit Gaietés matinales Bonjour les sportifs	Nouvelles Les Gaietés matinales Ici et là, depuis minuit Gaietés matinales Bonjour les sportifs	Nouvelles Les Gaietés matinales Ici et là, depuis minuit Gaietés matinales Bonjour les sportifs	Nouvelles Les Gaietés matinales Ici et là, depuis minuit Gaietés matinales Bonjour les sportifs	
8h.00—Radio journal 8h.10—Iintermède 8h.15—Recueillement 8h.30—Choix de l'an'onc'r 8h.55—Nouvelles	Radio journal Intermède Recueillement Choix de l'annonceur Bulletin de nouvelles	Radio journal Intermède Recueillement Choix de l'annonceur Bulletin de nouvelles	Radio journal Intermède Recueillement Choix de l'annonceur Bulletin de nouvelles	Radio journal Intermède Recueillement Choix de l'annonceur Bulletin de nouvelles	Radio journal Intermède Recueillement Choix de l'annonceur Bulletin de nouvelles	
9h.00—Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	
10h.00— 10h.15— 10h.30—Visage du monde 10h.45—Monde féminin	Actualités scientifiques Monde féminin	Dans la coulisse Monde féminin	Chronique de France Monde féminin	Institutions Politiques Monde féminin	Bal Musette	Ouverture-nouvelles Concerto Géographie Humaine
11h.00—Bouquet musical 11h.30—Radio-Parents 11h.45— 12h.00—Horaire	Saludos Amigos Heure de St-Albert Horaire des émissions	Heure de Falher Horaire des émissions	Musique tzigane Heure de Bonnyville Horaire des émissions	L'heure de St-Paul Horaire des émissions	Nos écoles au micro Avant l'Angélus Horaire des émissions	Messe dominicale Réminiscence
P.M.						
12h.02—Coin des affaires 12h.05—Quelques valses 12h.15—Radio journal 12h.25—Intermède 12h.30—Rapport des routes 12h.35—Ferme Albertaine 12h.55—	Le Coin des affaires Quelques valses Radio journal Intermède Rapport des routes Ferme Albertaine	Le Coin des affaires Quelques valses Radio journal Intermède Rapport des routes La ferme albertaine	Le Coin des affaires Quelques valses Radio journal Intermède Rapport des routes Ferme Albertaine	Le Coin des affaires Quelques valses Radio journal Intermède Rapport des routes La ferme albertaine	Le coin des affaires Quelques valses Radio journal Le rapport des routes Heure de Girouxville	Radio journal Intermède Musique Tzigane
1h.—Pot-pourri 1h.15— 1h.30—	Pot-pourri	Pot pourri	Pot-pourri	Pot-pourri	Heure de Girouxville Jardins plantureux Pot-pourri musical	Activités sportives Messe, Pain Quotidien Radio-variétés
2h.00—Caprice des goûts 2h.15— 2h.30—	Au caprice des goûts	Au caprice des goûts	Au caprice des goûts	Au caprice des goûts	Aux caprices des goûts Initiation à l'orchestre	Opéra
3h.00—Nouvelles 3h.05—"Ranch 680" 3h.30—Chansonnettes 3h.45—	Bulletin de nouvelles "Ranch 680" Chansonnettes	Bulletin de nouvelles "Ranch 680" Chansonnettes	Bulletin de nouvelles "Ranch 680" Chansonnettes	Bulletin de nouvelles "Ranch 680" Chansonnettes	Magazine des sports Quatre coins de Paris 4 points cardinaux	
4h.00—Micro Activités 4h.15—Radio Sacré-Coeur 4h.30—Musique Hawai 4h.45—Yvan l'intrépide	Micro Activités Radio Sacré-Coeur A votre santé Intermède Yvan l'Intrépide	Micro Activités Radio Sacré-Coeur Message au Nord Yvan l'Intrépide	Micro Activités Radio Sacré-Coeur Tante Lucille Yvan l'Intrépide	Micro Activités Radio Sacré-Coeur Piano Populaire Yvan l'Intrépide	Micro activités Piano Populaire Heure cathol. en cris	"Ciel par dessus toits"
5h.—Club des jeunes 5h.15—Piano populaire 5h.20— 5h.30—Musique à la carte 5h.45— 5h.55—Trois Cloches	Heure de Morinville Musique à la carte Trois Cloches	Club des jeunes Piano populaire Musique à la carte Trois Cloches	En avant marchons! Piano populaire Musique à la carte Trois Cloches	Club des jeunes Histoire du Canada Musique à la carte Trois Cloches	Le Message de l'Immaculée Heure de Donnelly Trois Cloches	Régal artistique Nouvelles Intermède Plus beaux contes Collège St-Jean
SOIREE						
6h.00—Horaire 6h.02—Hors d'oeuvre 6h.15—Radio journal 6h.25—Intermède 6h.30—Chronique sportive 6h.35—Sieste musicale 6h.59—Nouvelles	Horaire Hors d'oeuvre Radio journal Intermède Chronique sportive La Sieste musicale Nouvelles	Horaire Hors d'oeuvre Radio journal Intermède Chronique sportive Sieste musicale Nouvelles	Horaire Hors d'oeuvre Radio journal Intermède Chronique sportive Sieste musicale Nouvelles	Horaire Hors d'oeuvre Radio journal Intermède Chronique sportive Sieste musicale Nouvelles	Horaire Hors-d'oeuvre musical Radio journal Intermède Chronique sportive L'Heure de McLennan	Horaire A la console Radio journal Intermède Forum Dominical
7h.—Un homme, son péché 7h.15—Méli-mélo 7h.30—Nouveautés dramatiques 7h.45—	Homme et son péché Méli-mélo Parlez-vous français Au violon	Homme et son péché L'orchidée du mérite Le bon vieux temps Chanteur des prairies	Homme et son péché Méli-mélo Regards sur le passé	Homme et son péché Méli-mélo Peter Dunn	Causerie (P. Buriard) Carte Blanche	Disques RCA Victor "A travers le temps"
8h.00—Nouvelles Suncole 8h.10—B.U.P. 8h.15—L'A.C.F.A. invite... 8h.30—Trois troubadours 8h.45—	Nouvelles Suncole B.U.P. Succès français Radio-Parents	Nouvelles Suncole B.U.P. Tour de valse Histoire du Canada	Nouvelles Suncole B.U.P. Succès français Chorales canadiennes	Nouvelles Suncole B.U.P. Rythme sud-am. Chasse à l'inconnu	Nouvelles Suncole B.U.P. Valses et Tangos Chez Ti-Pit	Nouvelles Suncole Discussions Radio-Théâtre
9h.00—Vrai ou Faux 9h.15— 9h.30—Rythmes de Paris	Sérénade dans le soir Feuilles au vent	En récital ce soir Mlle P. Crévolin Néo-Canadiens	Théâtre-Radio Collège	Baptiste et Marianne Match	J'ai rêve cette nuit Amateurs	"Nos futures étoiles"
10h.00—Nouvelles 10h.10—En sourdine 10h.15— 10h.30—Refrains étrangers 10h.35— 10h.45—Touches d'Ivoire	Résumé des nouvelles En Sourdine Le succès du jour Plus beaux refrains	Résumé des nouvelles Fantaisie à l'orgue Refrains étrangers Les touches d'ivoire	Résumé des nouvelles Amérique latine Succès du jour Les touches d'ivoire Refrains étrangers	Résumé des nouvelles En sourdine Refrains étrangers Pianistes célèbres	Résumé des nouvelles Les ballets Musique populaire	Résumé des nouvelles Intermède En vedette Mosaïque dominicale
11h.00—Adagio 11h.55—Nouvelles 12h.00—Fin des émissions	Adagio Bulletin des nouvelles Fin des émissions	Adagio Bulletin des nouvelles Fin des émissions	Adagio Bulletin des nouvelles Fin des émissions	Adagio Bulletin des nouvelles Fin des émissions	Adagio Bulletin des nouvelles Fin des émissions	Mosaïque dominicale Adagio Bulletin de nouvelles Fin des émissions

La Survivance des Jeunes

La Moisson est grande

Mars, le mois des vocations

Le mois de mars est consacré à saint Joseph, le patron et le protecteur de l'Eglise Universelle. Tout le mois de mars tombe en carême, et donc, c'est le grand mois de la pénitence chrétienne pour tous les enfants de l'Eglise.

Mars ramène aussi le premier pas du Fils de Dieu vers la terre, la fête de l'Annonciation de la T. Ste Vierge. L'Angelus, cette prière de moins en moins récitée peut-être, nous rappelle le fait évangélique de l'Annonciation. De toute éternité, la Vierge Marie était destinée à devenir la Mère de Dieu; c'était sa vocation, la plus sublime des vocations accordées à une créature.

Sa vocation de Mère de Dieu, la petite Vierge de 15 ans la réalisa en la nuit sainte de l'Annoncation, lorsqu'Elle prononça son Fiat, son OUI à l'envoyé du Seigneur. "Et elle conçut alors du Saint-Esprit", dit l'Evangile.

Marie est la Mère de tous les chrétiens. Elle leur est un modèle insurpassé de vertus: "Modèle immaculé de toutes les vertus, priez pour nous."

En particulier, la grande fête mariale du 25 mars nous invite à une pensée très salutaire, à savoir: en acceptant de devenir la Mère du Sauveur, Marie consentait librement, pleinement, à l'appel divin: Elle acceptait la vocation sublime à laquelle le Ciel la conviait, Elle était fidèle à Sa vocation.

Cette pensée de la vocation de Marie qui s'est réalisée en la fête de l'Annonciation, donne occasion à plusieurs diocèses, dans les Etats-Unis en particulier, de faire du mois de mars le mois de la vocation. On y fait des prières spéciales, on exhorte les fidèles à prier plus fermement à cette intention, on organise des triduums et des neuvaines préparatoires à l'Annonciation; le catéchisme aux enfants insiste sur le thème de la vocation.

Durant tout le mois de mars, nous insisterons surtout sur la nécessité pour l'Eglise d'augmenter ses prêtres, ses frères, ses religieuses; nous allons redire que le grand problème du recrutement sacerdotal et religieux doit intéresser tous les fidèles; nous allons rappeler combien l'Eglise compte sur les parents pour intensifier le recrutement; nous allons insister sur la prière fréquente en faveur des vocations.

Ces méditations s'adressent à tous nos lecteurs: aux vieillards et aux malades, pour qu'ils offrent spécialement leurs prières et leurs souffrances à cette grande intention du recrutement; aux parents qui y puiseront, (nous l'espérons et c'est notre voeu), un plus grand désir de donner l'un ou l'autre de leurs enfants au bon Dieu; aux jeunes gens et aux jeunes filles qui regardent l'avenir d'un oeil encore indécis; aux enfants enfin, pour qu'ils réfléchissent et se posent souvent la question: 'Est-ce que Jésus n'a pas besoin de moi à son saint service?'

Mars, le mois de saint Joseph, gardien officiel de l'Eglise du Christ: mars, le mois d'un carême pénitentiel et réparateur; mars, le mois du Pape dont il ramène les anniversaires de naissance et de baptême, d'élection et de couronnement; mars, surtout, c'est le mois de l'Annonciation de la B.V.M. et, partant, de elle que nous nous plairons à invoquer sous le beau titre de "N.-D. des Vocations".

Si vous le voulez bien, offrons, donnons, consacrons tout ce mois au Coeur de N.-D. des Vocations. Offrons à cette Mère incomparable nos prières, notre travail, nos souffrances, nos peines et nos joies, pour qu'Elle jette une belle semence dans les coeurs: 1. dans le coeur de plusieurs jeunes gens et enfants, la semence de la vocation sacerdotale et religieuse; 2. dans le coeur d'une foule de jeunes filles et de fillettes, la semence de la vocation religieuse; 3. dans le coeur de tous nos pères et mères de famille, un grand désir de donner au moins un de leurs enfants au service de l'Eglise et des âmes.

Tous, sentons notre responsabilité, sentons que nous avons quelque chose à faire pour augmenter le nombre de prêtres, de religieux et de religieuses; tous, éprouvons le besoin de prier, et de prier plus fréquemment, pour les vocations, pour l'avenir de notre Mère la Sainte Eglise: "Priez donc le Maître de la moisson, afin qu'Il envoie des ouvriers dans Sa moisson."

De toute notre âme, disons 3 Ave pour que chacun de nos foyers voie au moins un de ses enfants se diriger vers la grande carrière des consacrés.

Notre-Dame des Vocations, priez pour nous.

S. Jean-Marie Vianney, bénissez les futurs prêtres.

Ste Maria Goretti, protégez les jeunes filles que le bon Dieu attend.

C. Tourigny, o.m.i.

Les 7 reines d'Angleterre

L'avènement de la princesse Elizabeth marque la septième fois dans l'histoire qu'une reine a régné en Angleterre. Voici la liste des souveraines précédentes:

Jeanne 1553 (règne de 14 jours)
Marie I 1553-1558
Elizabeth I 1558-1603
Marie II 1689-1694
Anne 1702-1714
Victoria 1837-1901.

L'Ecosse a été gouvernée par deux reines, Marguerite (1286-1290) et Marie (Stuart) 1542-1567).

LE NID

Il est, depuis longtemps, sur un vieux cornouiller,
Caché dans les rameaux comme en un alvéole,
Un rayon lui faisait parfois une auréole
Et l'on voyait alors les gais oiseaux grouiller.

Je venais, chaque soir, l'entendre gazouiller,
Il avait la douceur d'une chanson créole,
Il est vide aujourd'hui. Le souffle amer d'Eole
Agite l'arbre en deuil et va le dépouiller.

Le froid a-t-il tué la petite famille?
Cherche-t-elle un vallon où l'insecte fourmille,
Où les vents sont légers et les blés, parfumés?

Mon coeur ressemble au miel que la bise fait taire.
Rameaux, ne bercez plus l'humble nid solitaire,
Ne bercez plus mon coeur, ô mes rêves aimés!

Pamphile LEMAY

Une qualité à cultiver

L'ordre

Une des premières qualités à acquérir pour un écolier ou une écolière, c'est bien l'ordre.

Au foyer, grâce à l'intelligente initiative et au dévouement bien ordonné de maman, vous trouvez généralement tout ce dont vous avez besoin: vêtements, chaussures, outils, etc., et si après usage vous remettez bien en place, il n'y a pas de perte de temps, pas d'impatience, pas d'énervement, rien ne s'égare, rien ne se détériore.

Mais, hélas! nombre de mamans, surchargées de travail, déplorent le manque d'ordre chez les enfants, malgré les recommandations multipliées.

Mauvaise volonté? Non, mais tendance au lesser-aller. Faisons ensemble, si vous le voulez bien, un petit examen:

—Mes livres, mes cahiers sont-ils toujours bien couverts, sans ratures, ni cornes, ni taches? En revenant de la classe, mon sac ou serviette sont-ils bien rangés à l'endroit désigné?

—Mes vêtements sont-ils toujours bien attachés et propres, mes ongles soignés, mes cheveux bien peignés?

—Mes vêtements d'extérieurs sont-ils bien pendus sur le crochet qui m'est destiné, mes couvre-chaussures bien rangés? Mes tiroirs tellement à l'ordre que je puis même sans l'obscurité trouver ce dont j'ai besoin?

Si franchement vous pouvez répondre oui à toutes ces questions, bravo! Continuez de cultiver cette précieuse qualité, vous possédez les bases solides. Dans la négative, armez-vous de courage, il n'est jamais trop tard pour commencer, avec de la persévérance vous y arriverez.

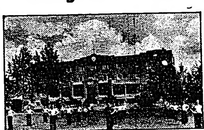
D'abord, premier grand principe: une place très commode, faite à sa mesure pour chaque chose. Votre maman se fera un plaisir de mettre à votre disposition deux ou trois tiroirs ou rayons où vous rangerez avec soin tous vos objets personnels ainsi que vos vêtements. Puis ceci bien établi, vous vous ferez un devoir strict de toujours mettre vos objets à la place que vous aurez choisie.

Ce sera en même temps un excellent exercice de formation de la volonté. Evitez la précipitation qui est le plus grand ennemi de l'ordre.

Je vous donne l'assurance que ce sera pour vous une source de joie, d'abord parce que la joie couronne infailliblement l'effort et vous vous ferez aimer davantage parce qu'une qualité de plus enrichira votre personnalité.

TANTE PASCALE.

Collège Saint-Jean



R. P. Valérien Gaudet, o.m.i.

L'obédience de notre ancien supérieur pour la Bolivie n'est plus un secret. Le chroniqueur s'en vaudrait, cependant, de ne pas insérer l'événement dans sa page et de ne pas y ajouter son petit mot.

Tous les Pères, anciens sujets ou anciens élèves du R. P. Gaudet n'ont que des félicitations à lui adresser pour cette glorieuse obédience. Connaissant son zèle apostolique et sa science missiologique, ils le voient se réjouir d'avoir été appelé à se dépenser auprès de ces pauvres populations sans pasteur.

Quant au succès, s'il ne tenait qu'au dévouement et au savoir-faire il serait pleinement assuré. Mais comme la grosse part de la réussite, dans ce domaine des âmes, vient de Dieu, il faut joindre à l'art et à l'ardeur apostolique la prière qui attire la rosée céleste. Aussi, promettons-nous au R. P. Gaudet et à son compagnon le Père Gagné, le secours de nos prières quotidiennes et de nos sacrifices.

Plein succès! Pour la plus grande gloire de Dieu et l'honneur de la Congrégation!

Fête du R. P. Supérieur

Le 29 février, nous avons célébré grandiosement l'anniversaire de naissance de notre Père Supérieur. Comme cet anniversaire ne se présente qu'à tous les quatre ans, un surcroit de luxe n'est pas de trop. Aussi nos excellentes religieuses se sont-elles surpassées dans la confection du gâteau: quelque chose de troussé dans le grand genre.

Mais le clou ce furent les neuf cierges orgueilleusement plantés sur le sommet de chef-d'oeuvre gastronomique.

L'affaire des neuf cierges était un secret que tous le monde connaissait et un mystère dont tout le monde avait eu l'explictaion, sans excepter le Père Supérieur. La clé du mystère consistait en ceci: neuf cierges, pour faire comprendre que la fête ne revenant qu'à tous les quatre ans, n'avait pu être célébrée que neuf fois en trente-six ans. Un petit problème de division. N'importe, l'idée était une merveille et l'inventeur la tenait pour telle. Personne, cepedant ne fut surpris du côté merveilleux de l'idée, quand on apprit qui l'avait trouvée. Elle était du Frère Rioux et l'on sait que le Frère Rioux est originaire du Bic, que le Bic est trois semaines en bas de Québec et que l'en-bas de Québec est une source féconde de grandioses idées.

N'empêche que le Bic a particulièremen attiré l'attention de Jacques Cartier en 1534, et que nos visiteurs royaux ont bien tort de passer tout droit au Bic.

Une visite de St-Albert

Nous signalons cette visite des PP. A. Tétreault, Labonté et du Frère Borghesi, parce qu'elle nous a fait grand plaisir et aussi parce qu'elle est un événement rare. On dirait que depuis quelques mois les Pères de St-Albert ont l'impression d'être loin d'Edmonton. Il est vrai que St-Albert, jadis ville épiscopale, a glissé au rang de centre rural et que comme tel il peut se croire loin de la ville.

On dit cependant que certain soir de la semaine il s'en rapproche étrangement assez en tout cas, pour recevoir grand nombre de citadins qui ne vont pas à St-Albert pour assiéger les confessionnaux, du moins à ce qu'on rapporte.

Un exploit

Un exploit héroï-comique c'est l'affaire du Père Duchesneau en cour de magistrat de police.

Par une température de 21 sous zéro F., le Père revenait de Wetaskiwin. Il montait, pour la circonstance, le célèbre camion Tootsie, qui n'a jamais connu le luxe d'une chaufferette, le pauvre. Le Père sentait donc les terribles morsures du froid. Que faire? Accélérer l'allure de Tootsie et donc le bourrer de gazoline. Il paraît que la camionette, ainsi nourrie, dévorait les milles de la route nationale Calgary-Edmonton et que dans cette griserie, elle ne remarquait pas qu'un agent de la circulation était à ses trousses, enregistrant sa vitesse vertigineuse.

A Leduc arrêt forcé, entrevue dramatique avec la gendarmerie royale et, en fin de compte gracieuse invitation à comparaître en cour sur appel.

La comparution eut lieu, jeudi le 28 février. Chose étrange, en se rendant au tribunal, par je ne sais quel malin tour du sort, le Père Duchesneau sema son anglais en route. Devant le magistrat, il se trouva qu'il ne savait plus que l'idiome franco-canadien, absolument ignoré de ses accusateurs et de ses juges. Un embêtement magistral.

"Je ne comprends pas." "You understand, guilty or not guilty" reprit le magistrat en scandant les syllabes, espérant ainsi se faire mieux comprendre. Peine perdue; il ne reçut que cette réponse: "la question n'est pas de savoir si je comprends ou non, je veux connaître l'objet de l'accusation en français."

Anglais d'un côté, français de l'autre, des sourds-muets de naissance doublés d'aveugles-nés se seraient tout aussi bien compris.

Signes, contre-signes, haussements d'épaules, rien n'y fit, et la séance, de ce train là, menaçait de ne jamais finir.

A la fin, voyant qu'il y perdait son latin, le pauvre magistrat eut l'idée de savoir quelle langue le Père Duchesneau parlait. Le nom analysé, il trouva que ça sonnait français et que la langue parlée devait être du français. C'était le salut. Il s'en amena un, qui prétendit en savoir assez pour débrouiller l'affaire. Mais il avoua que le Père parlait trop vite, et il jeta sa langue aux chiens. En désespoir de cause on fit venir un M. B., avocat de son métier, canadien français de profession et donc un bilingue.

"Vous ne savez pas l'anglais, Père Duchesneau" dit maître B. en reconnaissant l'accusé "Non, pas pour l'instant."

Et le nouvel interprète resta tout estomaqué toute la durée de sa fonction d'intermédiaire. Il ne pouvait se tirer de la tête qu'il était là pour interpréter un bilingue comme lui.

Oui! ce fut une suée dans les règles, une de celles qu'un magistrat n'est pas près d'oublier.

Ça devrait apprendre qu'il n'est pas permit à un homme, qui exerce la haute fonction de juge, d'ignorer le français, qui est aussi "white" que l'anglais et qui de plus, est, de par la constitution, à sa place comme l'anglais devant les tribunaux.

Si tous les Canadiens français agissaient aussi crânement que le Père Duchesneau, tous ces fonctionnaires apprendraient vite à devenir bilingues, sous peine, s'ils ne le voulaient pas, de céder leurs places à des Canadiens français toujours bilingues dans ces professions.

Bravo! Père Duchesneau! Vous nous avez tracé un beau chemin que nous devrions tous prendre la résolution de fréquenter toujours.

Un petit conseil pour finir! Pas besoin de faire de vitesse tout exprès pour tenter l'expérience du Père Duchesneau à moins d'avoir son cran et sa présence d'esprit, à moins surtout d'avoir la chance de conduire "Tootsie" ou quelque célébrité du même acabit.

Pour rire



Enfants modernes

La dame indignée—Monsieur votre fils vient d'arracher ma perruque!

Le monsieur—Mon Dieu que je suis content J'ai cru pour un instant que le petit insécrable vous avait calpée!

* * *

Retour à la terre

Le candidat indigné: "Oui, je ne suis pas d'ici, mais nul n'ignore que j'y demeure depuis vingt ans, que mes enfants y sont nés! C'est ici que je reposerai!. ."

A la sortie, un électeur félicite le candidat, surtout pour la phrase relative au sommeil éternel.

—Qui êtes-vous? demande le candidat!

—Oh! réplique notre homme, je ne suis pas le fossoyeur, mais il y a les mots qui font plaisir.

* * *

Insulte

Le paysan (au téléphone) — J'voudrais avoir deux poches d'avoine.

Voix au bout de la ligne — Pour qui ça?

L'habitant —Fais pas l'frais, hein! Tu dois savoir que c'est mon cheval.

* * *

A l'encan

Le crieur —Messieurs, nous mettons en vente un magnifique tableau attribué à Raphaël.

Un amateur dans la salle — Est-ce une copie?

Le crieur sans se déconcerter:

—Je ne sais pas si c'est une copie, mais celui qui l'achètera sera certainement un original.

* * *

L'aveu involontaire

Lulu, c'est toi qui as vidé le pot de confiture?

—Non, maman.

—Ne mens pas: ton petit frère t'a vue.

—Ce n'est pas possible: il dormait.

* * *

Collègue de bureau

—Qui est ce monsieur élégant que nous venons de croiser dans la rue? Il avait l'air de te connaître.

—Euh! C'est un de mes collègues du bureau. C'est lui qui signe les lettres que je mets à la poste.

* * *

Trop tard

—Enfin, votre belle-mère s'est jetée par la fenêtre, et vous n'avez rien fait pour la retenir?

—Oui, monsieur le juge, je suis descendu à l'étage en dessous pour la rattrapper, mais. . . elle était déjà passée.

Savez-vous . . .

C'est dans l'Etat de l'Orégon que la coupe de bois est la plus forte aux Etats-Unis, soit une coupe annuelle de six milliards de pieds cubes.

* * *

La première association de dentistes au Canada fut organisée en 1867 en Ontario et portait le nom de "Dental Association of Ontario."

* * *

Henry Ford et Henry Royce, manufacturier de la première automobile Rolls-Royce, sont nés dans la même année, soit en 1863.

L'éducation de la reine Elisabeth

Elisabeth II fut bien préparée pour son nouveau rôle. Depuis son enfance, elle a été élevée suivant les strictes traditions de la royauté britannique.

Depuis que son père a accédé au trône, il était évident qu'un jour elle lui succéderait. On l'a donc éduquée en conséquence.

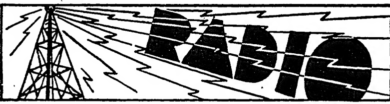
Elisabeth avait 10 ans quand on lui apprit que son oncle, le roi Edouard VIII, avait abdiqué et que ses propres parents devenaient roi et reine.

La princesse n'a pas fréquenté l'école, car bien des choses que toute reine doit savoir ne font pas partie des programmes scolaires. Avec sa soeur Margaret, elle étudia sous la direction de Mlle Marion Crawford, une Ecossaise qu'elles eurent tôt fait de surnommer affectueusement "Crawfie".

Avec Mlle Crawford, la princesse apprit le français, l'allemand et l'espagnol, et suivit un enseignement particulier en histoire constitutionnelle.

—Peu de chose nous console parce que peu de chose nous afflige.—Pascal.

—Qui touchera le coeur d'un homme si l'âme d'un enfant ne le touche pas? Lacordaire.



Ici CHFA

Les représentants de votre poste se sont rendus à Vimy la semaine dernière et ici comme aux autres endroits la soirée fut un vrai succès. Vendredi le 7 mars on se rend à Picardville. Nous sommes persuadés que tous les auditeurs de CHFA dans ce district assisteront en grand nombre.

La question posée à la fin de notre programme questionnaire enregistrée à Vimy et qui peut vous valoir $9.75 en répondant avant vendredi est la suivante: **"La rivière Esturgeon sépare la ville d'Edmonton en deux, vrai ou faux?"** Le commanditaire de cette émisison, H. Kelly Limitée, experts en installations de plomberie, chauffage et accessaires pour salles de bain et cuisines, nous suggère de dire à ceux qui enverront une réponse au quizz d'inclure dans leur enveloppe des questions sur leurs problèmes de plomberie, par exemple, combien coûterait l'installation d'un bain, etc. Ce commanditaire se chargera de vous donner toutes les informations que vous demanderez **gratuitement.** Vous savez aussi que l'autre programme enregistré durant nos soirées est commandité par Army & Navy; encouragez-les!

A partir du lundi, 3 mars, l'Association canadienne-française de l'Alberta a entrepris une série d'émisisons nouveau genre, sous la rubrique "L'A.C.F.A. vous invite. . ." Ces émisisons sont destinées spécialement à préparer le prochain congrès de l'association et à vous tenir au courant chaque semaine, des progrès de son organisation. Lundi dernier vous avez entendu le président du congrès, le docteur Richard Poirier. Le 10 mars, à 8h.15, vous entendrez M. J.-M. Fontaine, agronome bien connu, qui vous parlera de la cabane à sucre. Nous vous donnerons le nom de la personne, qui fera un rapport sur les activités d'un des comités en charge d'organiser le congrès, la semaine prochaine dans cette chronique.

La semaine du 3 mars est consacrée à l'éducation. Le 5, à 8h.15, vous avez entendu ne causerie par M. de Lagérie, lecteur français à l'Université de l'Alberta. Le 6, à 8h.15, également, M. Maurice Lavallée toujours, vivement intéressé aux problèmes de l'éducation, présentera à nos auditeurs un autre aspect de cette question vitale.

Les amateurs de chansonnettes françaises sont priés de noter que Guy Boivin, notre nouvel annonceur dont la voix a déjà attiré l'attention de plusieurs (et tout particulièrement du beau sexe), vous offre tous les jours à 3h.30 p.m., une demi-heure de ce régal artistique. En prenant le thé, voilà un délassement charmant et fort agréable.

Club de la radio

Membres qui ont versé leur contribution la semaine dernière

Diocèse d'Edmonton

M. Léo Ayotte, 9922 112 rue,
Mme Hermine outin, 12775 119 rue,
R. P. Ketchen, 10830 96 rue,
M. Maurice Lavallée, 10126 115 rue,
M. J.-O. Pilon, 7745 View Point Blvd.,
M. Charles Potvin, 5926 131 ave,
Théophile Beaudoin, 11208 100 ave,
Zéphir Normandeau, Fort Sask.,
Mme Albert Lavigne, Beaumont, Alta.
Léon Lavigne, Beaumont.
M. Marcel Demers, Beaumont.
M. Louis Bérubé, Beaumont.
Mme Emery Théberge, Morinville,
M. Ephrem Rousseau, Morinville,
Les Filles de Jésus, Morinville.
M. Omer Maurier, Legal,
M. Pierre Belley, Legal,
M. Alphonse Nobert, Mearns,
M. Georges Nobert, Mearns,
M. Rosaire Hébert, Villeneuve,
Joseph P. Dubuc, Végreville,
Léopold Benoît, Végreville,
M. Elphège Courchesne, Chauvin,
M. Louis Lefebvre, Hughenden,

Diocèse de St-Paul

M. L. Didier Gamache, St-Paul,
Mme Arthur Drolet, St-Paul,
Ecole Indienne, Blue Quill, St-Paul,
M. Jos. Socquet, St-Edouard,
R. P. Alfred Quirion, St-Edouard,
M. Léo Martin, St-Vincent,
M. Alphonse Brousseau, St-Vincent,
M. J.-Bte Dargis, St-Vincent,
Mme P.-Bte Dargis, St-Vincent,
M. Rolland Gratton, St-Vincent
M. J.-N. Vallée, Bonnyville,
Mme Hector Ouimet, C.P. 11, Bonnyville
M. Anatole Dufresne, Bonnyville,
Mlle Bertha Ouimet, Bonnyville,
M. Arthur Croteau, Fort Kent,
M. Paul-Emile Lavoie, Picardville,
Mme Aimé Fortier, Vimy,
M. R. Billault, Colinton,
Mme Antoinette Grenier, Atmore,
M. W.-C. Beaudet, Plamondon,
M. Albert Godin, Plamondon.
M. Isaie Ostigny, Lac La Biche,
M. Antonio Brisson, Egremont,
M. Olivier Trudeau, Frains,

Diocèse de Grouard,

M. J.-Georges Gagné, McLennan,
M. Elzéar Bisson, McLennan,
M. Camille Desilets, Donnelly,
M. Jean-Louis Dallaire, Donnelly,
Gérard Guindon, Falher,
M. Frank Roy, Falher,
Mme Théodore Rémillard, Girouxville,
Alcide Bruneau, Jean-Côté,
M. Octave Ouellet, Tangente,
M. Lucien Denis, Tangente,
Mme Eva Roy, Spirit River,
Mlle Germaine Hurtubise, Spirit River.

Divers

M. F. Raboud, Chard. N.A. Rly, Alta.

Les membres qui s'enrôlent, cette année, dans le Club de la radio de CHFA auront droit au tirage d'un voyage gratuit à Québec (aller-retour) ou de l'équivalent en argent. Ce tirage se fera au congrès général de l'A.C.F.A., les 16 et 17 avril prochain. Envoyez votre cotisation ($5.00) immédiatement à l'adresse suivante:

Club de la radio,
Poste CHFA,
109ème rue,
Edmonton, Alberta.

La presse catholique aux Etats-Unis.

Des statistiques parues à l'occasion du mois de la presse catholique nous apprennent qu'il y a actuellement plus de 500 publications catholiques aux Etats-Unis. Leur circulation dépasse les 15 millions. Le projet de lancer à New-York un quotidien vient d'être abandonné, faute de fonds suffisants.

Club de la Radio

Les cartes de membre du Club de la Radio pour 1952 sont maintenant disponibles. Ne manquez pas de faire partie de ce Club, dont le but est d'aider le poste CHFA à éteindre sa dette. Notre poste de radio doit encore environ $32,000.00.

VOYAGE A QUEBEC

Cette année, il y aura un avantage spécial à appartenir au Club de la Radio. Ceux qui en feront partie auront droit au tirage d'un **"Voyage à Québec"** (aller et retour) ou de l'équivalent en argent.

Envoyez votre cotisation immédiatement, en vous servant au besoin de la formule ci-jointe, et adressez toute communication comme suit:

Club de la Radio,
Poste CHFA,
10012-109e rue,
Edmonton, Alberta.

Club de la Radio,
Poste CHFA,
Edmonton, Alberta.

Ci-inclus, je vous envoie ma cotisation de $5.00 pour devenir membre du Club de la Radio. Il est entendu que j'aurai droit à tous les avantages que le club offre cette année à ses membres, en particulier, le tirage d'un voyage (aller-retour) à Québec.

Nom ....

Adresse ....

Décès du R. P. I. Gauthier

(Suite de la page 1)

il termina ses études ecclésiastiques sans trop de difficulté, et au commencement de l'année 1927, fit sa profession religieuse et fut ordonné prêtre. Après son ordination il s'appliqua avec soin à l'étude de la langue crise et exerça le ministère dans plusieurs postes du Vicariat: Le Pas, Flin Flon, Sheridon, Nelson.

Depuis quelques mois il était en charge des Indiens du Lac-des-Iles, lorsque au commencement de l'année 1934 eut la rectification de la ligne de démarcation entre la Province Oblate d'Alberta-Saskatchewan, et le Vicariat de Keewatin. En vertu de cette rectification la mission du Lac-des-Iles, plus connue sous le nom de Beacon Hill, fut attribué à la province Alta-Sask., et par le fait même le Père Gauthier devint membre de notre province. Il fut maintenu au même poste avec ordre d'en faire sa résidence habituelle. Tout en s'occupant du bien spirituel des Indiens, le P. Gauthier travailla aussitôt à restaurer les vieux édifices de cette mission où pratiquement aucun missionnaire n'avait résidé d'une manière continue; il répara l'église, rendit plus confortable la maison du missionnaire et s'occupa activement à obtenir du département indien une école du jour pour les enfants.

A peine avait-il terminé toutes ces améliorations à Beacon Hill, qu'en 1939 il reçut l'ordre de prendre charge des Indiens du Lac la Grenouille (Frog Lake) et d'une cinquantaine de familles métisses, établies à Fishing Lake. Dans cette colonie de Métis, il avait ordre de bâtir une église, une maison pour le prêtre, et, si possible d'obtenir du gouvernement provinciale une école du jour. Le zélé missionnaire se mit aussitôt à l'oeuvre, et lorsque en 1941, une nouvelle obédience lui enjoignit de prendre charge de la réserve indienne d'Onion Lake avec résidence à l'école indienne résidentielle, la mission métisse de Fishing Lake était déjà fondée. Son séjour à Onion Lake ne fut pas non plus de longue durée. A l'été 1942, une nouvelle obédience le mettait en charge des Indiens du Lac Castor et de tous les Métis du district du Lac la Biche.

C'est là au Lac Castor, quelques années après son arrivée, que son zèle pour le bien spirituel des Indiens et des Métis, aussi bien que le désir de satisfaire son amour et sa dévotion envers la Ste-Vierge-Marie, lui inspirèrent l'idée de fonder un pèlerinage à N.-D. de Lourdes. Le site était bien choisi. Le côté sud du lac élevé de plusieurs pieds au-dessus du niveau de l'eau, présente un terrain uni, parsemé de quelques arbres et s'étendant en pente très douce vers le sud. Ce fut sur ce terrain qu'avec l'aide généreuse de quelques Indiens et métis, le zélé missionnaire construisit, proche de l'église une réplique de la grotte de N.-D. de Lourdes.

L'ouverture officielle du 1er pèlerinage eut lieu durant l'été 1949; elle fut présidée par l'évêque du diocèse, Son Exc. Mgr Baudoux. Les Indiens et les Métis y vinrent nombreux; et durant les années qui suivirent, leur nombre ne fit qu'augmenter. Ce succès fut vraiment une douce consolation et un encouragement pour le zèle missionnaire. Dans son enthousiasme il rêvait de l'améliorer, de le développer, de le faire connaître davantage; mais hélas! la maladie vint arrêter tous ses projets d'avenir et le moment arriva où encore dans la force de l'âge, il fut appelé à recevoir la récompense promise aux bons serviteurs du Divin Maître.

O.M.I.

Nouvelle émission d'un timbre-poste

Ottawa. — En décembre dernier, le ministre des Postes annonçait qu'en 1952 il émettrait des timbres-poste réalisés d'après des dessins soumis, sur son invitation, par des artistes canadiens L'honorable ministre des Postes, M. Alcide Côté, est heureux d'annoncer que le premier timbre de ce genre sera mis en circulation au 1er avril. Il aura une valeur de 20c et symbolisera la richesse des produits du bois que le Canada tire de ses immenses ressources forestières.

Nouvelle rubrique

La Survivance commence aujourd'hui la publication d'une série d'articles sur le recrutement religieux et sacerdotal (voir page 3).

Ces articles s'adressent à tous, puisque tous nous avons quelque chose à faire pour hâter le développement de l'Eglise et, partant, des vocations. Mais nous invitons spécialement les maîtres et les maîtresses à s'en servir dans leurs catéchismes, aussi bien que les parents qui y trouveront de beaux stimulants pour développer chez leurs enfants une saine appréciation de la vocation.

Maîtres et maîtresses, jeunes foyers, pourquoi ne pas découper régulièrement ces articles pour les relire de temps à autre, pour les faire lire et les expliquer à vos enfants qui poussent et pousseront?

Pareillement, les mouvements d'Action Catholique pourraient se servir de ces articles de temps à autre dans leurs cercles d'études.

Le Père Clément Tourigny, o.m.i., de St-Albert, prépare ces articles; il sera heureux de répondre aux questions et aux suggestions qu'on voudra bien lui envoyer.



M. Donat Létourneau s'est classé premier de 37 concurrents, et a remporté le trophée accordé au meilleur producteur de crème de l'Alberta. Il a obtenu presque la perfecton, soit 99 points sur cent, et reçut des louanges de la part des autorités agricoles.
(Courtoisie St-Paul Journal)

Plusieurs questions débattues...

(Suite de la page 1)

a l'intention de faire sa propre étude du sujet en consultant les autorités les plus compétentes et il fera rapport à une future session de la Chambre.

Le député indépendant McDonald devient créditiste

La sensation de la semaine fut sans doute la nouvelle annoncée par H. B. McDonald, député indépendant de Calgary qu'il supporterait désormais le parti créditiste et le gouvernement Manning. Ce député était le seul survivant du mouvement indépendant qui s'était formé en Alberta avant les élections de 1940 et qui avait alors élu 17 membres et formé l'opposition au gouvernement Aberhart jusqu'à 1944, alors que ses forces furent réduites à quatre représentants pour tomber à un seul en 1948. Le mouvement indépendant était formé de gens de toutes couleurs politiques pour mettre en commun leur objection au programme du Crédit Social. M. McDonald avait été élu d'abord en 1944 pour un des sièges de la ville de Calgary et fut réélu en 1948. Il a l'autre jour déclaré sa conviction qu'il en était venu à croire fermement aux principes créditistes et avait pleine confiance dans l'administration Manning, indiquant qu'il serait heureux de siéger au sein du gouvernement, s'il en recevait l'invitation. Cette nouvelle a fait sensation puisque c'est la première fois dans l'histoire de la Province qu'un député laisse les rangs de l'opposition pour se ranger du côté du pouvoir, quoique la décision contraire ait été souvent prise par des députés qui avaient perdu confiance dans le gouvernement. La Chambre a accueilli cette nouvelle avec surprise. M. McDonald reçut un accueil chaleureux de la part des députés créditistes. Ceux de l'opposition indiquèrent leur désappointement en accusant ce député de chercher un moyen de se faire réélir dans sa ville. Son départ réduit à sept le nombre des députés de l'opposition.

Plan d'hospitalisation

Le Dr Cross, Ministre de la Santé Publique a défendu la politique du gouvernement en ce qui concerne son plan de fournir aux municipalités un moyen d'accorder à leur contribuables une mesure d'aide en cas de maladie. M. Prowse avait dit plus tôt que le plan coûterait de $3.00 à $4.00 par jour aux personnes qui font un séjour d'hôpital tandis que le plan a reçu le nom de "Plan d'une piastre par jour". M. Cross affirma que le coût au patient serait de $3.50 et nia que le Gouvernement voulait en instituant ce système prendre contrôle des hôpitaux de la province et prendre crédit pour l'aide donné aux patients tandis que les municipalités en paieraient la majeure partie.

Aide aux municipalités

L'hon. C. E. Gerhart, ministre des Municipalités, annonça au cours d'un discours sur l'administration de son département, que presque toutes les municipalités de la province s'étaient qualifiées pour recevoir l'aide supplémentaire offerte l'an dernier par le gouvernement aux administrations locales qui réduiraient leurs taux de taxes. Il fit valoir que le gouvernement continuerait à aider l'administration locale de cette façon et il donna des chiffres tendant à prouver que la Province supporte aujourd'hui une grosse proportion du coût de l'administration municipale. Il promit aux villes de Calgary et d'Edmonton qu'elles auraient cette année encore plus d'aide, en proportion de leurs besoins toujours grandissants et qu'une plus forte part de la taxe sur la gasoline serait versée aux municipalités pour la construction de routes.

Législation

Près de cinquante Bills ont maintenant été introduits à la Chambre en première lecture. Jusqu'à présent la plupart sont des mesures techniques et des amendements routiniers. Le Bill le plus important de la session, du moins au point de vue éducationnel et celui qui intéresse le plus les minorités françaises et catholiques sera le nouvel Acte scolaire qui doit paraître cette semaine.

Sombre prophète

Washington. — Les économistes du gouvernement ont déclaré que le coût de la vie recommencera à monter, après une brève période de stabilité. Un haut fonctionnaire a prédit ouvertement que les prix monteront considérablement d'ici à un an, à cause des fortes dépenses militaires du gouvernement et des poussées de l'inflation.

"Le livre du mois"

Service de la Librairie française de l'A.C.F.A.

Voici une excellente nouvelle pour plusieurs des nôtres: la Librairie française de l'A.C.F.A. lance un nouveau service: "LE LIVRE DU MOIS".

Tous les mois, nous ferons parvenir à ceux qui feront partie de l'organisation, une liste de cinq ou six livres parmi lesquels ils pourront choisir le livre de leur choix. Un blanc de commande accompagnera la liste, et le lecteur y indiquera le ou les livres qu'il désire recevoir et nous retournera sa commande.

Le lecteur n'est pas obligé de payer à l'avance, mais **sur réception de la facture seulement.**

PRIME

A tous ceux qui auront acheté au moins un livre par mois au cours de l'année la Librairie française offrira **un volume gratuit.**

Mois de mars

Je désire profiter de votre offre "LE LIVRE DU MOIS" avec l'entente que si j'achète un volume par mois, j'aurai droit à la fin de l'année à recevoir comme prime **un volume gratuit.**

....
Signature

adresse ....

....

Choix de livres

......1.—**Solitude espagnole,** par Serge Brossard, (328 pages) $0.95
Cet ouvrage a reçu le prix du raportage de 1948. Histoire ancienne de l'Espagne, sa politique actuelle, ses montagnes, son soleil. . .

......2.—**Meurtre dans la Cathédrale,** par T. S. Eliot, (140 p.) $1.40
Oeuvre d'un célèbre écrivain américain, sur la mort de Saint Thomas Becket assassiné à l'autel, pendant les vêpres.

......3.—**Les grandes heures du foyer,** par le Ch. C. Cordonnier (176 pages) $1.00
Pour sauvegarder la vie chrétienne de la famille, des avis pratiques selon chaque heure de la journée et de la vie.

......4.—**Directions méthodologiques,** par L. Riboulet (342 p.) $1.75
Un manuel des plus indispensables à la formation des éducateurs.

......5.—**Contes français,** par Julie Lavergnes (240 pages) $1.00
Pour les veillées d'hiver.

......6.—**Les élus que vous êtes,** Clément Lockquell (199 p.) $1.50

Veuillez indiquer (dans la marge à gauche) par une croix près du numéro le ou les livres que vous désirez recevoir. Prière de retourner votre commande **avant le 15 mars.**

Votre nom ....

Votre adresse ....

Invitation de Franco

Paris. — Le généralissime Franco a envoyé une note à tous les consulats espagnols à travers le monde, demandant aux républicains vivant en exil de retourner au pays de leurs ancêtres.

La note leur promet le rapatriement immédiat aux frais du gouvernement et un accueil cordial entouré de l'aide médicale requise, des services sociaux et des pensions versées aux républicains blessés durant la guerre civile espagnole alors qu'ils combattaient le mouvement franquiste.

Winnipeg. — Si l'on trouve actuellement au Canada de la margarine et du beurre d'importation, a déclaré M. R. D. Turner, trésorier de la province, c'est, entre autres raisons, que les agriculteurs n'ont pas réussi à produire une quantité suffisante de beurre.